

Le Québec: héritages et projets

**Quatrième
secondaire**

Jean-François Cardin
Raymond Bédard
Esther Demers
René Fortin

**Approuvé
par le
MEQ**

**Un choix facile
à faire**

- répond à tous les objectifs du nouveau programme
- respecte les trois grandes préoccupations du nouveau programme: savoir, savoir-faire, savoir-être

Valeur scientifique de l'information

- une histoire vraie: textes revus et corrigés par des historiens éminents

Qualités pédagogiques

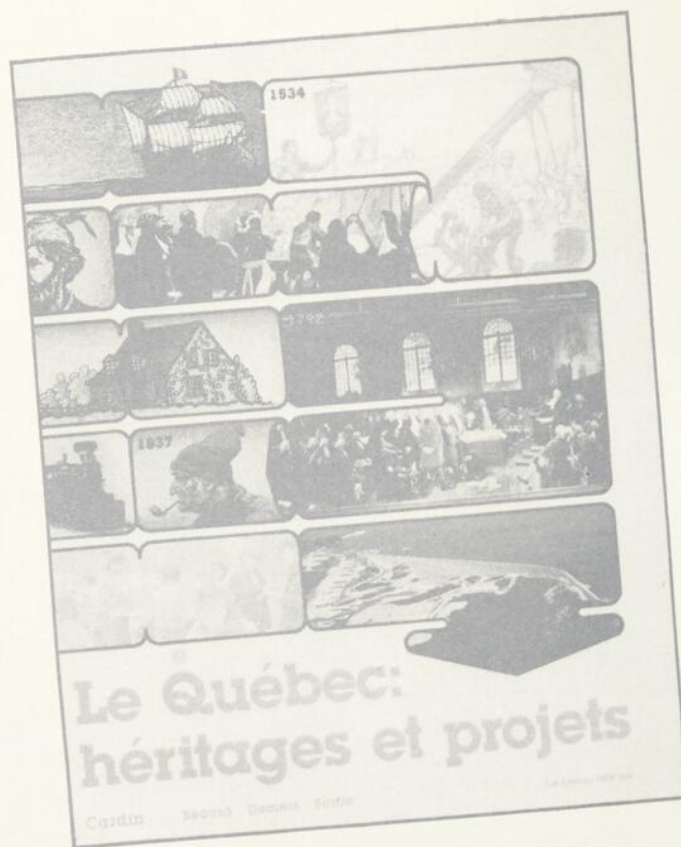
- présentation dynamique, attrayante et riche en couleurs
- rédigé dans un langage simple, à la portée de l'élève
- enrichi de nombreux outils pédagogiques:
 - activités d'apprentissage captivantes
 - nombreuses références au quotidien de l'élève
 - illustrations judicieusement exploitées
 - nombreux tableaux-synthèses
 - fiches méthodologiques pour développer les habiletés propres à l'histoire

Manuel de l'enseignant(e)

- description détaillée des habiletés exercées dans chaque activité
- plan de cours suggéré
- un chapitre sur l'évaluation formative en histoire

Matériel didactique

- Manuel de l'élève
- Manuel de l'enseignant(e)
- Cahier d'exercices
- Corrigé
- Plan de cours



Les Éditions HRW ltée, 8035 rue Jarry est, MONTRÉAL (Québec) H1J 1H6

Tél.: (514) 351-7810

La société

ÉDITORIAL

INFORMATIONS

ÉCHO DU PRIMAIRE

ÉCHO DU SECONDAIRE

- Le vent tourne 2
- La relance de l'histoire dans les cégeps et les universités du Québec 4
- Congrès 1986: Jonquièrre 5
- Une nouvelle revue: PLACE PUBLIQUE 6
- Deuxième secondaire 7
- Quatrième secondaire 7

L'enseignement

PERFECTIONNEMENT

DIDACTIQUE

MOYENS

D'ENSEIGNEMENT

ÉVALUATION

PARUTIONS/

ENSEIGNEMENT

- Le filon du dépanneur! 9
- Travailler avec un "ensemble pédagogique"? 12
- Des logiciels pour les applications pédagogiques en sciences humaines 16
- Les résultats scolaires: sources de motivation et de punition? 24
- L'école méprisée! 27

L'histoire

L'HISTOIRE

QUI S'ENSEIGNE

LES GRANDS

ANNIVERSAIRES

LA RECHERCHE

PARUTIONS/HISTOIRE

DISCIPLINES

COMPLÉMENTAIRES

- La concentration "sciences humaines" au collégial en pleine réforme 28
- Philippe Aubert de Gaspé 29
- "Les ouvriers mouleurs à Montréal, 1859-1881" 32
- Note de lecture 33
- La philatélie 35

Comité de rédaction

Louis Augé Monique L.-Constant
Robert Martineau

Coordination, conception graphique et publicité

Yolande Prairie-Caron

Corrections d'épreuves

Sylvie Chevalier Yolande Prairie-Caron

Conception graphique et impression

Éditions Vaudreuil inc.

Société des professeurs d'histoire du Québec

600, Fullum - 11e étage, Montréal H2K 4L1
Téléphone: Sylvie Chevalier - (514) 381-8407

Dépôt légal — B.N.C. - B.N.Q.

- Courrier de deuxième classe
- Numéro d'enregistrement 6323
- Envois postaux - Denise Tellier
- Parution: 5 numéros par année — Port de retour garanti
- Tarifs: membres SPHQ - gratuit • non-membres - 5\$/numéro

Le Bulletin de Liaison appartient aux membres de la SPHQ.
Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Par: Monique Lebeuf Constant
Conseil d'administration - SPHQ

Le vent tourne

Les États généraux sur la qualité de l'éducation concluent: il faut assurer aux élèves du primaire et du secondaire publics, une meilleure formation de base. Or, les sciences humaines au primaire et l'histoire au secondaire jouent un rôle important dans la formation générale des enfants québécois.

Une meilleure formation de base, cela veut dire savoir, savoir-faire, pour savoir être dans la vie. Donc des connaissances, de la méthode et une culture générale préparant ainsi les élèves à une certaine polyvalence dans leur vie future. L'histoire et les sciences humaines au primaire sont indispensables au cheminement intellectuel: "L'histoire, par son ambition de globalité et par sa méthode critique, est irremplaçable. Elle est au carrefour de toutes les sciences humaines".⁽¹⁾

Bien sûr le vent tourne en notre faveur sans toutefois balayer sur son passage les sciences pures et les techniques appliquées. Ce vent est-il prometteur? Souhaitons-le et profitons de cette tendance en faveur des sciences humaines.

Les adultes de demain ne seront pas tous des scientifiques érudits, même s'ils savent utiliser un ordinateur, ils ne seront pas tous concepteurs d'appareils et de logiciels. Qu'advient-il de ces diplômés en sciences et techniques lorsque sur le marché du travail ils seront, pour la majorité, réduits aux rôles de techniciens. Que feront-ils sans culture générale, désabusés, à la recherche d'identification et de gratification?

Seule une formation générale solide, le goût d'apprendre par la recherche, les empêcheront de devenir des automates. L'histoire alimente l'esprit et éveille la curiosité.

Selon une enquête menée par l'Association des agences de placement des collèges et universités, les diplômés en sciences humaines sont au troisième rang sur la liste de priorité des entreprises. En effet, elles constatent que ceux-ci, à cause de leur formation générale, sont plus polyvalents. Ils maîtrisent mieux la langue parlée et écrite, ils communiquent plus facilement avec la clientèle et leurs collègues. Ils sont plus flexibles et mieux préparés pour assumer des postes de gestion.⁽²⁾

Profitons-en, les professeurs d'histoire et de sciences humaines au primaire peuvent jouer un rôle clé dans cette formation générale. Les acquis au primaire et au secondaire sont le gage d'un avenir prometteur. Le rôle de l'enseignant est indispensable. Bien que n'ayant rien à prouver, utilisons, à notre avantage, cette tendance vers les sciences humaines auprès de tous les intervenants en éducation.

Certes, les enseignants sont exploités et fatigués, ils manquent de temps, de matériel, d'animation. Deux mois après les États généraux, la vie est toujours la même dans les écoles. Malgré cela, le vent dans les voiles, sachons manoeuvrer ensemble vers notre objectif commun: la promotion de l'enseignement de l'histoire au Québec.

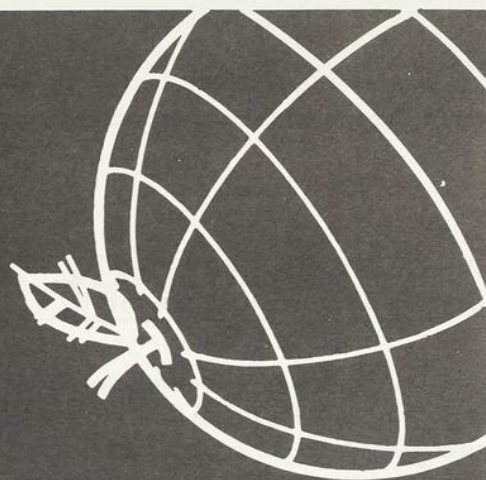
Faudra-t-il démentir le proverbe "Autant en emporte le vent"?

Note: l'utilisation du genre masculin, dans ce texte, implique nécessairement celui du féminin.

⁽¹⁾ DUROCHER, René, "Faire l'Histoire", *Bulletin de liaison*, vol. 24, n° 1, janvier 1986.

⁽²⁾ GAGNON, Lysianne, "Le meilleur astronaute peut se tromper", *La Presse*, 8 avril 1986.

Un tournant
dans l'enseignement
de la géographie!



L'interAtlas

Un ouvrage qui couvre tout le programme
de la 3^e secondaire

- ATLAS
- CAHIER D'ACTIVITÉS
- GUIDE D'UTILISATION

parution: mai 86

Enfin! Un vrai atlas! Un atlas qui décrit **ET** qui met en lumière les relations significatives entre les phénomènes géographiques.

Un ouvrage qui répond aux conceptions les plus avancées de la rédaction pédagogique et du traitement graphique de l'information géographique.

Un atlas qui reflète l'approche systémique de la «nouvelle géographie», approche qui se trouve à la base même du nouveau programme du MEQ!

«Une conception cartographique originale qui fera école.»

J.C. Müller

coauteur *Atlas des jeunes de l'Alberta*

Alberta Junior's Atlas



Centre Educatif et Culturel inc.

8101, BOUL. MÉTROPOLITAIN, MONTRÉAL (QUÉBEC) H1J 1J9 TÉL.: (514) 351-6010

La relance de l'histoire dans les cégeps et les universités du Québec

Par: **Pierre Carle**
Conseil d'administration — SPHQ

À l'automne 1985, le département d'histoire de l'Université Laval affichait une baisse de 42% de sa clientèle étudiante au premier cycle par rapport à l'automne 1980.⁽¹⁾ Situation inquiétante d'autant plus que les diplômés en histoire éprouvent beaucoup de difficultés à décrocher un emploi et ce, en plus grand nombre que l'ensemble des diplômés en sciences humaines déjà défavorisés.

Il n'en fallait pas plus pour que le département d'histoire réagisse et forme un comité afin d'étudier la situation à l'Université Laval et au niveau de la province. Dans son rapport⁽²⁾ le comité recommandait entre autres d'organiser un colloque afin de renouer avec les professeurs des cégeps et de coordonner les efforts de changements avec les différents intervenants intéressés à l'enseignement de l'histoire.

Le 7 mars 1986 un colloque intitulé "La relance de l'histoire dans les cégeps et les universités du Québec" tenu sous les auspices du département d'histoire de l'Université Laval, réunissait une centaine de personnes.

Les différentes communications des représentants des universités Laval, McGill, du Québec à Montréal et Montréal faisaient ressortir la nécessité pour les universités du Québec de s'ajuster à une baisse effective de la clientèle étudiante inscrite en histoire. Il faut maintenant trouver de nouvelles avenues afin de maintenir le nombre d'inscriptions au premier cycle. Le "virage technologique" pousse les disciplines plus classiques à défendre leurs couleurs.

En ce qui a trait aux cégeps, une réforme du contenu des programmes en sciences humaines est en

marche⁽³⁾ et il devrait mieux coller à la réalité des années '80.

La deuxième partie du colloque a été consacrée au travail en ateliers sous le thème "L'histoire comme profession." Voici les recommandations des quatre ateliers.

Atelier n° 1

"L'image de l'histoire dans la société québécoise"

1. "Qu'un comité soit formé des directeurs des départements d'histoire (ou de leurs représentants), en association avec les autres groupes concernés* en vue de préparer une journée d'étude sur l'état de la profession au Québec, d'ici un an".

*i.e.: notamment les enseignants au secondaire et collégial; les archivistes; les muséologues; les professionnels de l'histoire appliquée; les associations d'étudiants en histoire; les historiens des secteurs de l'édition et de la bibliothéconomie, etc.

2. Qu'on étudie la possibilité qu'une émission de droit de parole porte sur l'enseignement, les pratiques et la fonction sociale de l'histoire.
3. Pour une amélioration de l'image de l'histoire dans la société québécoise.

Attendu la nécessité pour les historiens d'assurer une présence active hors des universités.

Attendu la nécessité de publiciser le rôle de l'historien comme intervenant professionnel dynamique.

Attendu l'importance du rôle des médias dans la définition de l'image de l'histoire dans la société québécoise.

Il est proposé qu'à la lumière des débats de cette journée, un texte soit envoyé aux médias pour rendre compte du présent colloque en insistant sur le rôle de l'histoire et des historiens dans la société québécoise actuelle et sur le désir des professionnels historiens de jouer leur rôle dans cette société.

Atelier n° 2

"La réforme du programme d'histoire dans les cégeps du Québec"

Recommandation n° 1

(en regard des orientations générales du document d'orientation de la concentration en sciences humaines au collégial)

Que les objectifs du document soient formulés de façon plus réaliste: il s'agirait de définir des objectifs d'apprentissage intellectuel, des objectifs de communication écrite et orale en français puis des objectifs de connaissance de l'anglais écrit.

Recommandation n° 2

(en regard du même document)

Que dans tous les cours de méthodologie, les objectifs d'apprentissage intellectuel soient au premier plan et que ceux de l'apprentissage méthodologique disciplinaire soient au second plan.

Recommandation n° 3

Que les cours d'histoire du nouveau programme soient:

- Histoire du Québec
- Histoire de la civilisation occidentale depuis le Moyen Âge
- Le monde contemporain au XXe siècle
- Histoire des États-Unis
- Cours de méthodologie

Recommandation n° 4

Que l'objectif général du cours de

Congrès 1986: Jonquière

suite de l'article de la page 4

civilisation occidentale soit de développer chez l'étudiant(e) le sens de la longue durée.

En termes d'objectif spécifique, que l'on mette l'accent sur le développement des espaces ruraux et urbains.

Recommandation n° 5

Que l'objectif général du cours Histoire du Québec soit de développer chez l'étudiant(e) le sens de la longue durée.

En termes d'objectif spécifique, il s'agirait ici de mettre l'accent sur le développement de l'espace laurien de manière à souligner l'originalité de l'expérience québécoise en Amérique du Nord.

Atelier n° 3

"En coordination avec les cégeps: une réforme éventuelle des programmes de baccalauréat en histoire dans les universités du Québec"

Recommandation n° 1

Adressée aux départements d'histoire: qu'une bataille soit engagée pour qu'une dimension historique fasse partie de toute formation universitaire.

Recommandation n° 2

Adressée à la Direction générale de l'enseignement collégial:

- Les participants souhaitent que le cours obligatoire en méthodologie du futur programme de sciences humaines au collégial porte sur l'acquisition des bases d'une méthode de travail intellectuel.
- Les participants souhaitent que les étudiants(es) diplômés(es) des cégeps aient une bonne maîtrise de l'expression orale et écrite.

suite de l'article en page 30

THÈME DU CONGRÈS:

L'histoire, au rythme de l'avenir

FRAIS D'INSCRIPTION:

110\$ avant le 19 septembre et 130\$ après, comprenant le cocktail et le banquet du samedi soir ainsi que la cotisation annuelle.

HÔTEL:

52\$ occupation simple ou double.

TRANSPORT:

MONTRÉAL - JONQUIÈRE: 500 KM

QUÉBEC - JONQUIÈRE: 225 KM

AUTOBUS VOYAGEUR -

(514) 842-2281

Montréal-Jonquière:

70,50\$ aller-retour

52,90\$ aller-retour (groupe de 10 et plus)

Départs de Montréal:

7h00-9h00-11h00-15h00-17h00-20h00

Durée du voyage: 6 heures 10 min.

Québec-Jonquière:

48,10\$ aller-retour

Départs de Québec:

10h30-12h30-14h30-18h30-23h30

Départs de Jonquière vers Montréal, le dimanche: 13h00-16h25-18h05

QUÉBÉCAIR - (514) 636-3890

Montréal (Dorval)-Bagotville,

départ le jeudi ou le vendredi

et retour le dimanche:

réservations 7 jours à l'avance:

123\$ aller-retour

Départs de Dorval:

6h50-8h20-17h30-18h15

Départs de Bagotville vers Montréal, le dimanche: 7h30-19h00

NORDAIR MÉTRO - (514) 848-7172

Montréal (Dorval)-Bagotville,

départ le jeudi ou le vendredi

et retour le dimanche:

réservations 7 jours à l'avance:

123\$ aller-retour

Départs de Dorval: 8h40-15h15-18h25

Départ de Bagotville vers Montréal, le dimanche: 18h30

ATELIERS:

- Une trentaine d'ateliers répartis sur 3 jours.
- Une grande variété d'ateliers s'adressant aux enseignants et conseillers pédagogiques du primaire.
- Une rencontre avec 3 directions du ministère de l'Éducation: les directions du développement de l'évaluation, de la formation du personnel scolaire et de la formation générale.
- Des ateliers sur l'évaluation, l'utilisation du micro-ordinateur dans l'enseignement de l'histoire, la présentation de productions audio-visuelles, des échanges d'expériences pédagogiques, des ateliers d'auteurs...

Une nouvelle revue: PLACE PUBLIQUE

Par: Denise Soulières

Conseil d'administration — SPHQ

Un projet devenu réalité! Une revue de sciences humaines au primaire: PLACE PUBLIQUE. Un nom qui rejoint les trois grands concepts véhiculés dans le programme de sciences humaines au primaire: ESPACE, TEMPS, VIE EN SOCIÉTÉ.

PLACE PUBLIQUE se veut un lieu (espace) de rassemblement (vie en société) dans le TEMPS pour répondre aux intérêts et aux besoins des personnes qui sont préoccupées des sciences humaines au primaire. C'est sur la PLACE PUBLIQUE qu'il faut mettre en commun des expériences vécues, provoquer des réflexions et se communiquer des informations.

C'est pourquoi la première revue se présente en trois parties: PLACE À LA RÉFLEXION, PLACE À LA PRATIQUE PÉDAGOGIQUE et PLACE À L'INFORMATION. Nous avons accordé volontairement plus d'importance à la deuxième partie dans le but de répondre aux besoins exprimés par des enseignant(e)s. Voici donc le sommaire de cette première revue qui vous présente globalement la politique rédactionnelle, le titre des articles ainsi que le nom de leurs auteur(e)s.

Deux numéros sont prévus pour la prochaine année scolaire. Les informations sur l'abonnement sont indiquées dans la revue et pour toute autre information, vous écrivez à l'adresse mentionnée.

Lancer sur le marché une revue de qualité en sciences humaines, c'est un défi très stimulant qui demande beaucoup de temps et d'énergie. Je voudrais ici remercier les 3 associa-

tions de sciences humaines qui, par leur conseil d'administration, nous ont apporté un soutien humain et financier très apprécié. Merci également à tous les collaborateurs qui se sont impliqués d'une façon ou d'une autre dans cette première revue. Toutes les personnes intéressées peuvent y participer. Peut-être avez-vous une expérience à communiquer... une réflexion à partager... une information à transmettre...

Le prix du premier numéro est de 3,00\$. Vous êtes invité(e) à faire connaître la revue à vos connaissances. Pour recevoir ce premier numéro, faites parvenir le coupon ci-dessous à l'adresse indiquée:

NOM _____

OCCUPATION _____

ADRESSE DE LIVRAISON _____

Faire le chèque à l'ordre de **REVUE PLACE PUBLIQUE**
et retourner à: **REVUE PLACE PUBLIQUE**

École Terre-des-Jeunes

a/s Robert Favreau

2311, rue Ménard, Ville Lasalle (Québec) H8N 1J4

SOMMAIRE — place publique

PLACE À LA RÉFLEXION

■ PLACE PUBLIQUE Robert Favreau - Murielle Leclerc - Denise Soulières	2
■ PLACE AUX PRÉSIDENT(ES) Gilles Tanguay - Raymond Gervais - Lise Hébert	3
■ PLACE À... UN BEAU RÊVE... Claude Toutant	4
■ PLACE À LA CEQ Lise Bourbeau	5

PLACE À LA PRATIQUE PÉDAGOGIQUE

■ RELIER LES RÉALITÉS DE SON MILIEU Robert Favreau	8
■ PLACE AU JEU Nadine Benamor	11
■ BIENVENUE DANS NOS SOUVENIRS Diane Sanscartier	14
■ L'AUTO-ÉVALUATION EN 1ÈRE ANNÉE ET AU 1ER CYCLE Louise Royal	16
■ COMMENTAIRES D'ENFANTS	19
■ UNE VISITE PÉDAGOGIQUE AU MUSÉE Marie Dutil-Roy	20
■ RÉPONSE DE LA PAGE 11	22

PLACE À L'INFORMATION

■ ÉCHO DES COMMISSIONS SCOLAIRES	23
■ ÉCHO DES ASSOCIATIONS DE SCIENCES HUMAINES	24
■ ÉCHO DES LECTEURS	24

Par: **Pierre Michaud**
Conseil d'administration — SPHQ

PUBLICATIONS

Le 13 mai 1986 avait lieu le lancement du livre de Michel Guay intitulé **La Civilisation Chinoise** et publié aux Éditions de l'Homme. Plus qu'un guide, ce livre veut aider à mieux comprendre l'exposition "Chine: Trésors et Splendeurs" qui aura lieu cet été au Palais de la civilisation à Montréal. Michel Guay est historien et professeur au département d'histoire de l'UQAM depuis 1969; il fut également l'un des animateurs du cours de perfectionnement universitaire en histoire générale (2e secondaire). Son livre fait un survol de l'histoire chinoise depuis le VI^e siècle avant Jésus-Christ jusqu'à l'aube du XX^e siècle: il contient aussi 55 photographies des pièces exposées au Palais de la civilisation.

Le manuel de Guy Dauphinais intitulé **Pleins Feux sur l'histoire** et publié chez ERPI, est maintenant disponible. Un guide du maître devrait paraître au début de l'automne 1986.

Par: **Michel Roch**
Séminaire de Joliette

Quelques mots d'abord sur les récentes parutions: Un nouveau-né attendu depuis longtemps... le manuel de Bouchard et Lagassé intitulé **Nouvelle-France, Canada Québec** est maintenant disponible. Son guide du maître s'en vient. Rappelons qu'il s'agit du sixième ensemble pédagogique disponible en Histoire du Québec et du Canada. Dans la même veine, soulignons la parution du Guide du maître accompagnant **Notre Histoire**, de Charbonneau, Sansregret, Marchand dont l'ensemble publié chez Guérin est maintenant approuvé par le MEQ.

Radio-Québec annonce la fin de son service de prêt gratuit "because les coupures"... Merci au nom de tous les

2ème secondaire

Pour ceux et celles qui aiment la bande dessinée à caractère historique, il faut connaître la revue "Vécu" qui paraît mensuellement aux Éditions Glénat. En plus de présenter une série de bandes dessinées touchant différentes périodes de l'histoire, on y retrouve des articles intéressants sur des personnages et des événements historiques. Cette revue est disponible dans la plupart des kiosques à journaux.

DIAPORAMAS-SYNTHESE

Les trois diaporamas-synthèse de la série "Images pour l'Histoire" et s'adressant aux élèves de 2e secondaire, sont maintenant disponibles. Toutefois, les guides d'animation de ces diaporamas ne paraîtront qu'à la fin du mois d'août. Voici la liste des prix:

- "De l'Agora au forum" (module 3):
80 diapositives
durée: 15 min. 45 sec. • coût: 80\$
- "Le Retour de François dit le Blondin" (module 4):

80 diapositives

durée: 15 min. 25 sec. • coût: 80\$

- "Rencontre au XVI^e siècle" (module 5):

80 diapositives

durée: 15 min. 10 sec. • coût: 79\$

À ce sujet, il faut lire dans le dernier **Bulletin de liaison** de la SPHQ (avril '86), l'article de Jacques Robitaille, conseiller pédagogique en sciences humaines à la CSR de Chambly, intitulé "L'utilisation d'un diaporama-synthèse d'histoire en classe".

Pour commande:

Multimédia audiovisuel inc.

5225, rue Berri, Montréal (QC) H2J 2S4

Tél.: (514) 273-2585 • 273-4251

Télex: 055-62281

Pour informations:

Ministère de l'Éducation du Québec
Service de la distribution

du matériel didactique

600, rue Fullum, 5e étage (5.03)

Montréal (Québec) H2K 4L1

Tél.: (514) 873-3078

(sans frais): 1-800-361-4522

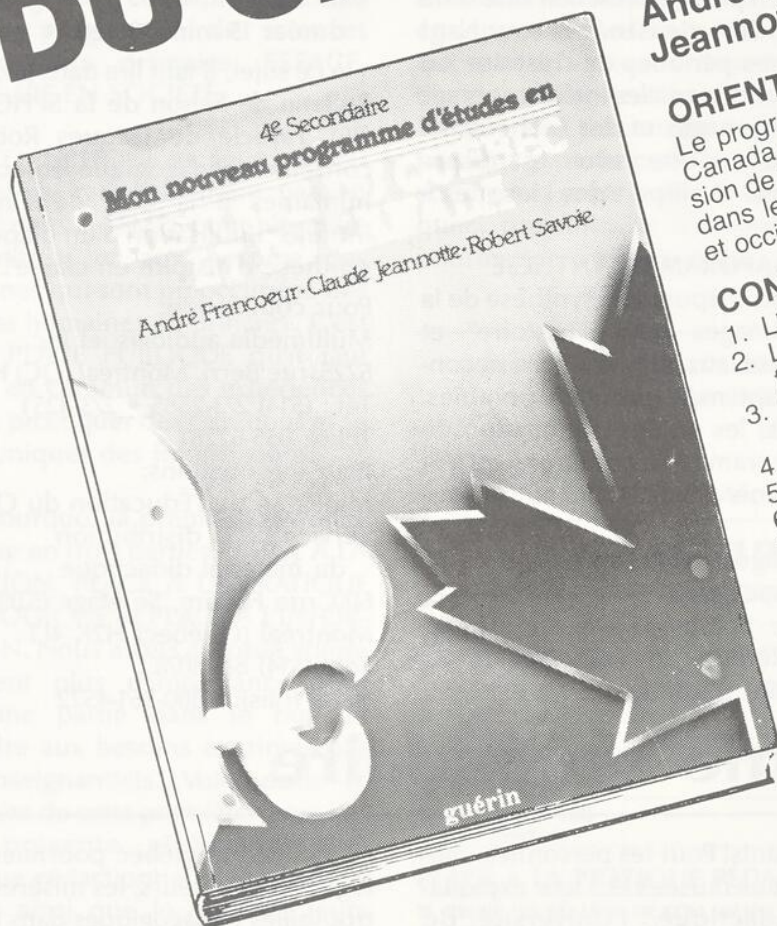
4ème secondaire

enseignants! Pour les personnes intéressées aux musées et à leur exploitation didactique, l'Université du Québec annonce la parution des Actes du Colloque sur les modèles didactiques d'utilisation des musées. On peut obtenir copie auprès de Geneviève Racette (282-3860). À l'approche du Congrès, il est peut-être intéressant de se demander quels genres d'ateliers pourraient bien intéresser les enseignant(e)s d'Histoire du Québec et du Canada? - Quelques pistes...: le projet de production d'épreuves de modules à partir de définition de domaines de la région 06, l'exploitation du film historique en classe d'histoire; un atelier "mise en commun" où les enseignants de tous

les coins du Québec pourraient partager les grandeurs, les misères et les trouvailles pédagogiques dans l'enseignement de ce programme; un atelier sur les modalités d'exploitation en classe des émissions "Le 30-60" et "Le 60-80"; un atelier où l'on pourrait comparer les mérites respectifs des six ensembles pédagogiques disponibles en HQC; un atelier pour poursuivre la réflexion amorcée sur les cahiers d'exercices; un autre sur des modèles "vécus" de planification de cours; un atelier "brainstorming" où les participants pourraient faire des suggestions aux auteurs et maisons d'édition pour la production de matériel futur en HQC... Bref, ce ne sont pas les sujets qui manquent...

4^e Secondaire
Mon nouveau programme
d'études en

HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA



André Francoeur • Claude
Jeannotte • Robert Savoie

ORIENTATION

Le programme d'histoire du Québec et du Canada centre son étude sur la compréhension de l'évolution de la société québécoise dans le contexte canadien, nord-américain et occidental.

CONTENU

1. L'empire français d'Amérique
 2. La société canadienne sous le Régime français
 3. La Conquête et les débuts du Régime britannique
 4. Les débuts du parlementarisme
 5. Le Québec et la Confédération
 6. Le développement industriel
 7. Le Québec contemporain
- Le présent cahier d'apprentissage est en tous points conforme au nouveau programme d'études « Histoire du Québec et du Canada », 4^e secondaire, formation générale et professionnelle.

CAHIER D'ACTIVITÉS - 9,05\$
ISBN-2-7601-1143-1 (184 pages)

GUIDE MÉTHODOLOGIQUE - 45,45\$
ISBN-2-7601-1321-3 (430 pages)

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél.: (514) 849-1112

Station Métro-Longueuil
Longueuil, Québec
Tél.: (514) 677-6526

168 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Québec
Tél.: (514) 861-5647

4440 rue Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél.: (514) 843-6241



guérin

l'éditeur des écoles

4501, rue Drolet, Montréal (Québec)
H2T 2G2 Tél. (514) 842-3481

Par: Denise Tellier
Villa Maria

Le filon du dépanneur!

Il ne s'agit pas des publications savantes qu'on trouve dans les bibliothèques ou les universités mais de ces revues d'histoire qui garnissent les présentoirs des vendeurs de journaux ou des dépanneurs. Sont-elles de purs divertissements ou peuvent-elles être pour les enseignants, une source utile de perfectionnement? Voilà la question que je me suis posée un beau samedi après-midi d'avril en entrant chez mon dépositaire du coin.

D'abord j'ai été frappée par la quantité de titres offerts. La plupart viennent de France et dans la section anglaise des États-Unis. Les prix aussi sont remarquables: la hausse du franc y a le même effet qu'à la Société des alcools. Quant à la qualité, elle est variable mais dans l'ensemble assez bonne: papier résistant, illustrations variées, couvertures attrayantes, on sent que la concurrence joue et que tout est tenté pour séduire le lecteur.

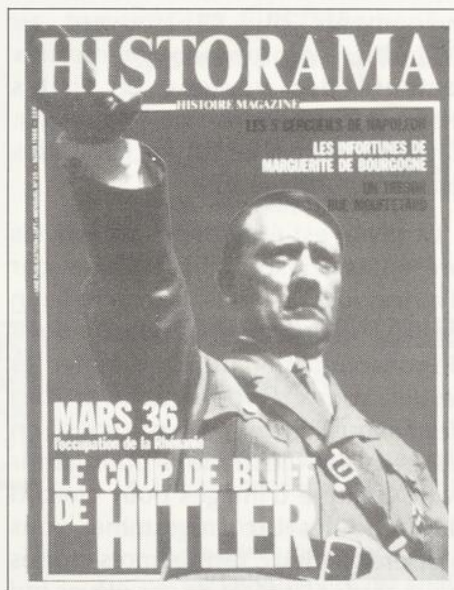
Je n'ai pas les qualifications voulues pour juger du contenu historique, de l'exactitude des faits et de leur interprétation; je me suis plutôt attardée à trouver, dans les revues écrites en français, les articles reliés aux programmes que nous enseignons en 2e et 5e secondaires. Une autre étude reste à faire dans les revues qui concernent l'histoire du Québec et du Canada.

HISTORAMA N° 25

Dans ce numéro, on trouve de tout: des amours royales, un trésor caché mais surtout un dossier anniversaire de l'occupation de la Rhénanie par Hitler et un portrait de "Martin Luther en pantoufles". Ce dernier texte est particulièrement agréable à lire et bien illustré. On y trouve des anec-

dotes sur la vie familiale de Luther, des extraits de ses écrits et des témoignages de ceux qui l'ont fréquenté. J'ai bien aimé dans *Historama* la petite rubrique "les anniversaires": le 150e de la bataille d'El Alamo (vous vous souvenez de Davy Crockett?), le 110e du premier appel téléphonique. Je me suis amusée à "l'Histoire des métiers": ce mois-ci on parle des croque-morts et des caleçoniers. Je suis certaine que vos élèves seront tous attentifs lorsque vous leur ferez part qu'en 1780 "Excepté les actrices, les Parisiennes ne portent point de caleçons...". Je vous laisse choisir le module du programme auquel vous devrez rattacher cette précieuse information!

Ajoutons à cela des rubriques sur l'histoire de la gastronomie et de la médecine, une analyse des livres du mois, des mots-croisés, un test sur vos connaissances. En bref, une revue intéressante et utile pour l'enseignant.



Historama: Abonnement par
Périodica: 70,25\$ pour 12 numéros;
Prix payé en avril: 4,75\$

HISTORIA N° 471

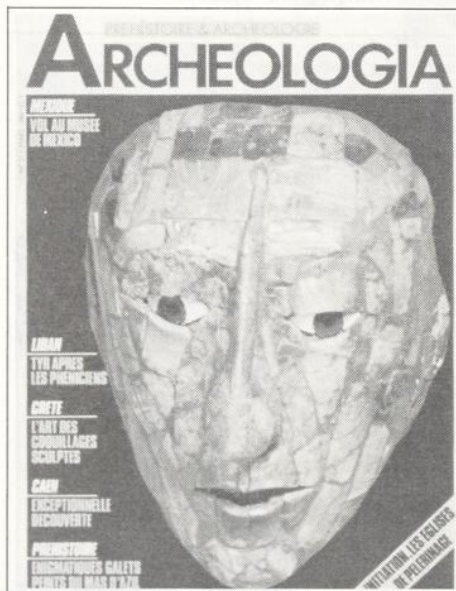
Je crois bien que c'est la doyenne des revues. Elle n'a pas changé depuis qu'adolescente j'y lisais avec attendrissement les malheurs de Sissi et du petit Louis XVII, l'enfant du Temple. Elle a gardé son aspect vieillot: même format et mêmes illustrations en noir et blanc. *Historia* souligne, elle aussi, l'anniversaire de la dramatique année 1936, dans une chronique intitulée les "Tournants de l'histoire". On trouve de plus sous le titre "Colonies", un portrait de Shanghai au temps de la concession française. Quant au reste, je n'y vois rien qui pourrait se rattacher à nos programmes. *Historia* présente tout de même un intérêt certain par ses publications de numéros spéciaux qui constituent des dossiers se rapportant à un seul sujet. Les derniers portaient sur les grandes découvertes et sur les guerres de religion. De bons numéros pour la bibliothèque de classe.



Historia: Abonnement par
Périodica: 49\$ pour 16 numéros;
Prix payé en avril: 3,95\$

ARCHEOLOGIA N° 211

Après la plus ancienne, voilà la plus spécialisée. Tout comme sa couverture l'indique, elle s'intéresse à la préhistoire et à l'archéologie. Tyr après les Phéniciens, les coquillages dans l'art crétois, les énigmatiques galets peints aziliens et les églises romanes de pèlerinage sont au sommaire de ce numéro. Un point intéressant pour les enseignants: des fiches pédagogiques à détacher. Ce mois-ci les machines à élever l'eau chez les Romains. C'est une revue superbe, très riche en photographies. À remarquer que les anciens numéros sont disponibles et que certains présentent des articles qui intéresseront les enseignants de 2e secondaire, par exemple: La femme au temps des pharaons, Attila en Gaule, les âges sombres de la Grèce antique, la Vallée des Reines pour n'en nommer que quelques-uns parus depuis un an.



Archeologia: Abonnement par Périodica: 72,10\$ pour 11 numéros;
Prix payé en avril: 5,25\$

NOTRE HISTOIRE N° 22

Voici ma plus intéressante découverte. J'ai hésité à l'acheter: elle a comme sous-titre "La mémoire religieuse de l'humanité". Je la croyais plus religieuse qu'historique mais le sommaire m'a intéressée tout de suite: "Ces vingt années qui firent l'Islam" décrit l'expansion remarquable d'une religion qui compte maintenant plus d'un milliard d'adeptes et le dossier sur "la Peste, colère du ciel" répondra aux nombreuses questions des élèves.

La qualité de la revue ne tient pas uniquement aux sujets traités et à l'iconographie attrayante. Chaque article de *Notre Histoire* contient une explication des mots-clés, une chronologie, des documents écrits et visuels, une bibliographie et une présentation de l'auteur. Les rubriques mensuelles expliquent des mots et des expressions usuelles (une harpie, en rester médusé...), décrivent des événements qui se trouvent au calendrier et proposent même aux lecteurs des voyages et visites historiques en France ou à l'étranger. Un numéro spécial sur les Croisades est encore disponible.

La revue est éphémère, les articles présentés ici seront remplacés par d'autres lorsque vous lirez ce *Bulletin de liaison*. C'est donc comme un objet de consommation qu'il faut traiter les revues. Vous y découperez les articles dont vous avez besoin; vous en utiliserez les illustrations pour garnir votre banque d'images pour chacun des modules du programme; vous utiliserez les jeux, tests et mots-croisés pour garder l'intérêt de vos élèves qui ont toujours tout fini. Et les revues s'apportent si bien dans l'autobus ou à la plage!



Notre Histoire:
Abonnement par Périodica:
39\$ pour 11 numéros;
Prix payé en avril: 3,50\$

Pour vous abonner:

Périodica
C.P. 444
Outremont (Québec)
H2V 4R6

HISTOIRE NOUVEAU PROGRAMME



HISTOIRE ET CIVILISATIONS

De la préhistoire à nos jours

Michel Gohier, Luc Guay

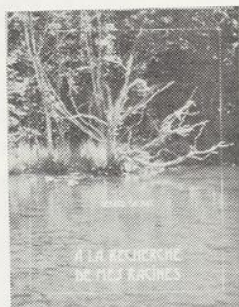
Manuel d'histoire générale de 2^e secondaire (nouveau programme).

- objectifs généraux, terminaux et intermédiaires
- activités et éléments notionnels

Approuvés par le M.E.Q.

Manuel de l'élève
Guide méthodologique

disponible
disponible



À LA RECHERCHE DE MES RACINES

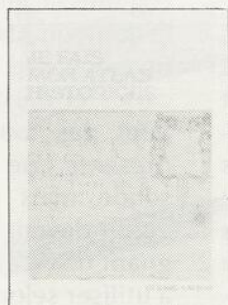
Gérard Cachat

APPROUVÉS PAR LE M.E.Q.

Manuel d'histoire du Québec et du Canada de 4^e secondaire (nouveau programme). Chaque chapitre présente un objectif, une chronologie, un texte informatif, plusieurs documents, un éventail d'activités variées qui engagent la participation de l'élève à l'édification de ses connaissances.

Manuel de l'élève
Guide du maître
Cahier d'exercices
Cahier d'exercices - corrigé

disponible
disponible
disponible
disponible



JE FAIS MON ATLAS HISTORIQUE

Gérard Cachat

Approuvé par le M.E.Q.

Recueil de cartes en couleurs, de cartes muettes et d'activités pour l'enseignement de l'histoire du Québec et du Canada au secondaire selon le nouveau programme.

Cahier de l'élève

disponible



JEU DES SEIGNEURIES

Gérard Cachat

- Un jeu nouveau, différent, intelligent
- Le jeu de la vie en Nouvelle France
- Un jeu basé sur l'histoire du Québec

Le jeu consiste

- à peupler une seigneurie
- à faire construire les éléments d'un village

Jeu

disponible



Lidec inc.
825, avenue Querbes (coin Van Horne),
Outremont (Québec)
H2V 3X1 Tél.: (514) 274-6521

Travailler avec un "ensemble pédagogique"?

Par: Louise Charpentier
École secondaire Mont-de-Lasalle

Avez-vous lu le dernier article de Robert Martineau "Les nouveaux manuels d'histoire... à travers la lunette du "programme" (Bulletin de liaison, vol. 24 n° 2, avril 1986)? Jusqu'ici le Bulletin avait observé une certaine discrétion au sujet des manuels. On souhaitait sans doute apprivoiser davantage ces différents outils avant de se prononcer sur leurs vertus respectives. Mais voilà que Robert a eu le courage de lancer le débat en faisant état des difficultés d'utilisation qu'éprouvent des enseignants. Il faut le féliciter d'avoir ouvert la discussion en terrain solide en commençant par le bon bout de la lunette: les principes pédagogiques des nouveaux programmes d'histoire.

Son approche a en effet le mérite de situer le manuel dans son véritable contexte. Le manuel n'est ni un livre de lecture ordinaire ni un ouvrage de référence, mais un outil pédagogique qui permet à l'élève d'effectuer une démarche d'apprentissage bien précise. Celle qui est prescrite dans les programmes d'histoire doit être réflexive, historique, synthétique et active. C'est à dire qu'au-delà de la matière, les contenus d'enseignement, le manuel doit proposer une véritable manière d'enseigner qui traduit la philosophie du programme. Par conséquent, si les enseignants se demandent quoi faire avec les manuels c'est que, diront les mauvaises langues, la "manière" ne doit pas être évidente avec les outils qu'ils utilisent!

D'autres raisons peuvent cependant expliquer les problèmes des enseignants. Pierre Lalongé nous en signalait une l'automne dernier en pointant du doigt les carences du processus d'implantation (cf. "Qu'en

est-il des promesses du MEQ?", Bulletin de liaison, vol. 23 n° 6, octobre 1985). En effet, il est fort difficile d'utiliser correctement quelque outil que ce soit lorsqu'on ignore les fins qu'il faut atteindre! Il en est de même pour le manuel. Si l'on ignore les changements du nouveau programme, on continue de voir les manuels à travers la lunette de ses vieilles habitudes. À la limite, le manuel sera alors essentiellement perçu comme support de lecture servant à la mémorisation d'un contenu. N'est-ce pas ce qu'en tant qu'écopiers on nous a appris et ce que les manuels des années 1960 nous ont confirmé? Le bon vieux principe de permanence des mentalités joue derechef de sorte que le peu de sensibilisation aux nouveaux programmes peut rendre compte jusqu'à un certain point du désarroi des enseignants.

Cette explication vaut probablement dans bien des cas. Mais il y a plus. Dans l'article précité, Robert Martineau soulève une autre hypothèse qui m'apparaît encore plus valable. Il pointe en effet les guides pédagogiques qui accompagnent les manuels comme révélateurs de la "valeur didactique" des manuels. J'avoue que c'est là où j'ai eu le goût d'embarquer car j'endosse entièrement son point de vue, bien qu'il ne l'ait pas suffisamment poussé à mon goût. Sans doute souhaitait-il "aller à la pêche" et susciter des réactions?

LE GUIDE PÉDAGOGIQUE

Le guide pédagogique, comme son nom l'indique, devrait orienter l'enseignant dans sa façon d'utiliser le manuel. Par conséquent, il doit satisfaire à certaines exigences. Par

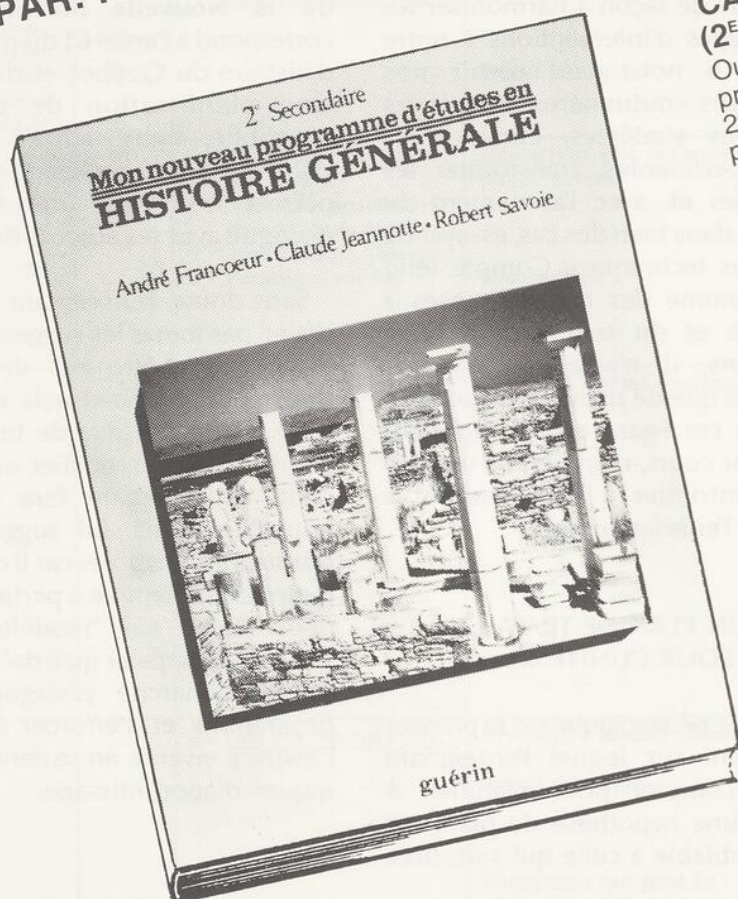
exemple, c'est dans le guide qu'on devrait être en mesure de jauger les préoccupations didactiques des auteurs de manuels. D'entrée de jeu, on devrait retrouver dans le guide l'explication de la pensée pédagogique des auteurs. S'agit-il en effet d'un manuel qui table sur l'histoire-récit ou sur l'histoire-problème? Qui privilégie la trame sociale, économique ou politique? Voilà autant d'options qui colorent différemment l'enseignement qu'on peut dispenser. Ces diverses approches devraient être affichées et explicitées dès le départ car elles éclairent la structure du manuel; elles influent aussi sur la façon d'exploiter ce dernier.

Le guide devrait aussi présenter des éléments descripteurs facilement repérables qui permettent à l'enseignant d'étoffer ses cours: objectifs cognitifs et affectifs, commentaires sur le contenu historique, sur l'approche pédagogique, sur les graphiques, cartes et illustrations. Le manuel ne peut pas tout dire à l'élève. Il lui présente une information historique solide mais forcément limitée. Le guide devrait donc fournir à l'enseignant des éléments supplémentaires à utiliser selon les besoins des divers groupes.

Principes pédagogiques et éléments descripteurs contribuent à créer le contexte qui facilite l'utilisation du manuel. Mais le guide pédagogique doit se soucier encore davantage de l'enseignant. Il doit présenter des exemples de planification que l'enseignant peut emprunter directement ou dont il peut s'inspirer pour effectuer les siennes propres. En premier lieu, des exemples de planifications annuelles réalistes greffées sur les diverses maquettes-horaires actuelle-

MON NOUVEAU PROGRAMME D'ÉTUDES EN HISTOIRE GÉNÉRALE

PAR: FRANCOEUR/JEANNOTTE/SAVOIE



CAHIER D'ACTIVITÉS (2^E SECONDAIRE)

Ouvrage conforme au nouveau programme d'études «Histoire générale», 2^e secondaire, formation générale et professionnelle.

CONTENU:

- 1- L'histoire et ses matériaux
- 2- La préhistoire et les premières civilisations
- 3- Athènes et Rome dans l'Antiquité
- 4- La société médiévale en Europe occidentale
- 5- Renaissance et expansion européenne en Amérique
- 6- L'ère des révolutions en Occident
- 7- Le siècle actuel

CAHIER DE L'ÉLÈVE - 9,05\$
ISBN-2-7601-1267-5 (175 pages)

GUIDE DU MAÎTRE - 45,45\$
ISBN-2-7601-1395-7 (368 pages)

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél.: (514) 849-1112

Station Métro-Longueuil
Longueuil, Québec
Tél.: (514) 677-6526

168 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Québec
Tél.: (514) 861-5647

4440 rue Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél.: (514) 843-6241



guérin

l'éditeur des écoles

4501, rue Drolet, Montréal, Qué. H2T 2G2 Tél. (514) 842-3481

Par Lucie Charpentier
École secondaire Mont-de-la-Croix

ment en application dans les écoles. L'étalement des apprentissages est en effet fort différent selon qu'on dispose de périodes de 50, 60 ou 75 minutes. Réalistes aussi en ce que ces planifications doivent tenir compte des périodes d'examen, de correction, de révision et des inévitables journées perdues pendant l'année.

Enfin, pour remplir pleinement sa fonction, le guide devrait aussi proposer des exemples de planifications de cours, car il faut admettre une autre réalité: le manuel, aussi bon soit-il, n'est pas la panacée universelle. Il devient, bien sûr, l'outil d'apprentissage de base, mais il ne supprime pas les autres moyens existants. Le manuel ne remplacera jamais l'enseignant, pas plus qu'il nous dispense de recourir aux moyens éprouvés d'atteindre des objectifs pédagogiques valables: bandes sonores, films, vidéos, jeux, débats, activités de tous ordres. Bien au contraire. Tout l'art de l'enseignant, maintenant qu'il dispose de manuels adaptés, consiste à orchestrer ces divers moyens de façon à proposer aux élèves des séquences d'apprentissage variées et efficaces.

Dans ce sens, la planification demeure le meilleur atout de l'enseignant. En effet, plus nous disposons d'outils, plus nous devons planifier nos cours de façon à harmoniser les divers types d'interventions à notre portée. Il nous faut revoir nos techniques coutumières, retenir les meilleures stratégies, éliminer les moins pertinentes, transformer les approches et, avec l'avènement du manuel, dans bien des cas, essayer de nouvelles techniques. Compte tenu de la somme des apprentissages à atteindre et du temps dont nous disposons, il n'y a pas d'autres solutions que de planifier un soutien solide à cet égard en lui montrant cours par cours, comment le manuel peut contribuer à dynamiser et à enrichir l'enseignement.

UN PLAN DE TRAVAIL POUR L'UNITÉ 6.1...

Le guide pédagogique est le premier instrument sur lequel l'enseignant devrait compter pour planifier. À partir d'une hypothèse de planification semblable à celle qui suit, tirée

du guide du maître de **Nouvelle histoire du Québec et du Canada**, l'enseignant peut travailler de façon plus détendue. Il s'agit du chapitre 7 de la **Nouvelle histoire** lequel correspond à l'unité 6.1 du programme d'histoire du Québec et du Canada. Une planification de ce genre contribue, entre autres, à briser l'isolement de l'enseignant car elle lui permet d'entamer une forme de dialogue avec les auteurs du manuel.

Sans doute, l'enseignant ne retiendra-t-il pas toutes les suggestions: il ne dispose peut-être pas des mêmes documents audio-visuels ou il souhaite consacrer plus de temps à un apprentissage particulier, etc. Cependant, cette lecture fera surgir de nouvelles idées, lui suggérera des adaptations possibles car il dispose au moins d'un exemple à partir duquel il peut réagir. Ce "modèle" devrait surtout lui rappeler qu'il doit s'inspirer de la démarche pédagogique du programme et s'efforcer de rendre l'histoire vivante en variant les techniques d'apprentissage.

L'ESSOR ÉCONOMIQUE NORD-AMÉRICAIN

Objectifs	Cours	Leçons du manuel	Techniques	
6.1.1: Décrire certaines caractéristiques de la réalité canadienne	1	59. Le soleil se lève à l'Ouest*	Travail en petits groupes (3-4 élèves)	Observation des illustrations afin de lancer le thème du cours. Les élèves exécutent ensuite divers graphiques (histogramme, courbe) à partir de la feuille d'activités du Guide. Ils répondent aussi à quelques questions du <u>Cahier d'activités</u> (p. 177).
	2	60. Qu'est-ce qu'un Canadien? et 61. En guerre sont vues ensemble	Affiches de guerre du Guide agrandies et exposées en classe. Explications et tableau-synthèse	L'enseignant explique les différences entre l'impérialisme britannique et le nationalisme de Bourassa puis celui de Groulx. Les élèves complètent le tableau-synthèse des nationalismes dans le <u>Cahier d'activités</u> (p. 183). À partir des illustrations de 61, expliquer les principaux aspects de la Première Guerre. En devoir, les élèves répondent à 8 questions du <u>Cahier d'activités</u> (p. 180 et 184)
	3		Diaporama	"Le Canada, l'Empire britannique et la conscription" de la série <u>Conflits et changements</u> . (20 minutes) Les élèves terminent et vérifient leurs travaux.
* La Nouvelle histoire du Québec et du Canada propose l'histoire-problème. Tout ce qui se retrouve au début du guide.				

suite du tableau de la page 14

L'ESSOR ÉCONOMIQUE NORD-AMÉRICAIN

Objectifs	Cours	Leçons du manuel	Techniques	
6.1.2: Montrer que la deuxième phase d'industrialisation du Québec se déroule de façon différente selon les régions.	4	62. Branchons-nous et 63. La ruée vers la ville sont vues ensemble	Interaction avec la classe Travail personnel	Examen de la photo de la p. 189 du <i>Cahier d'activités</i> . Les élèves notent leurs observations. Analyse du tableau de la production manufacturière (manuel, p. 273) Examen de la carte des usines (p. 272) Analyse de la carte des villes du Québec (p. 276) Travail dans le <i>Cahier d'activités</i> : 7 questions, p. 187 et 193 (à terminer en devoir)
6.1.3: Décrire les conditions de vie à cette époque	5	64. Vivre au jour le jour et 65. Sur la terre sont vues ensemble (comme mes élèves sont citadins, j'insiste davantage sur 64)	Interaction avec la classe Bande sonore Diapositives	Analyse des photos p. 280-281, 285. Audition de la cassette # 19 de <i>J'ai une histoire</i> : "La goutte de lait". Analyse du tableau sur la mortalité infantile, p. 281, pour amorcer le retour sur la cassette. Si la bande sonore n'avait pas été disponible, j'aurais présenté "La pauvreté à Montréal" de la série <i>Histoire du Canada en images</i> . (ONF) Devoir: 5 questions du <i>Cahier d'activités</i> , p. 197 et 200
	6	66. L'union fait la force.	Travail en petites équipes	Les élèves doivent préparer le menu hebdomadaire d'une famille de 5 personnes à partir des documents fournis dans le Guide: • revenus hebdomadaires • liste des dépenses hebdomadaires Leur faire diviser les aliments par catégories et leur faire observer les prix des aliments. Après quelques tentatives, leur donner ou projeter le menu-type du Guide (p. 70-3) et leur présenter le budget annuel d'une famille de 5 (Guide). Faire analyser <i>La vie à l'usine</i> (manuel p. 289) Puis faire rechercher les orientations syndicales de l'époque et les mesures gouvernementales (<i>Cahier d'activités</i> , p. 203)
	7	67. Une femme, un vote.	Interaction avec la classe Travail d'équipes Discussion qui peut se changer en débat selon les groupes	Examen des photos et explications Partager la classe en 5 équipes: Henri-Bourassa - L.A. Taschereau - Louisa King - Idola Saint-Jean - L.A. Pâquet Chaque équipe doit présenter le point de vue de son personnage et dire ce qu'elle pense de ses arguments. Ouvrir la discussion sur la situation actuelle des femmes (manuel, p. 293, questions 6 et 7)
Ajout au programme, donc purement facultatif	8	68. Sous un ciel libéral.	Interaction avec la classe Ligne du temps	Examen des photos (p. 297-296) Analyse du tableau des élections (p. 295) Réaliser en commun dans le <i>Cahier d'activités</i> (p. 210) Analyser en commun les discours de Laurier et de Gouin afin de dégager les priorités politiques de l'époque.
	9	69. La prospérité pour tous?	Sert à opérer la synthèse du chapitre. Je demande aux élèves de lire le texte informatif et j'utilise l'ensemble de la leçon de même que les autres leçons-synthèse lors des révisions d'étape.	

Le guide pédagogique, on le voit bien, devrait jouer un rôle clé dans l'interprétation du manuel et des utilisations qu'on peut en faire. Cependant, il nous est encore si peu

familier que, de façon générale, on ne songe même pas à le consulter au moment où s'effectuent les choix définitifs. Pourtant, c'est l'instrument qui devrait servir le plus fidèlement

l'enseignant en lui apportant un support quotidien. Au fait, quand avez-vous consulté votre guide pédagogique la dernière fois?

Des logiciels pour les applications pédagogiques en sciences humaines

Par: Robert Bibeau
DMD - MEQ

L'approche particulière aux programmes de sciences humaines entraîne que l'élève doit (ou devrait) vivre de nombreuses interactions avec le monde extérieur à l'école. Ceci requiert des outils qui permettent soit d'observer et de commenter le réel, soit de le recréer, le simuler. Chacun sait en effet qu'il n'est pas toujours facile de sortir dans le milieu. Le micro-ordinateur et ses logiciels peuvent jouer ce rôle médiateur. J'affirmerai même que les sciences humaines sont parmi les disciplines qui bénéficieraient le plus des apports de la micro-informatique en pédagogie.

Divers logiciels peuvent servir pour l'enseignement et l'apprentissage en sciences humaines. Dans la première partie de cet article, je vous propose une typologie de ces logiciels et une définition des catégories de cette typologie. Dans la deuxième partie, je présente, à l'intention des enseignants oeuvrant dans ces disciplines, quelques idées et suggestions pour l'utilisation de ces logiciels en classe d'histoire, de géographie et d'économie. Vous trouverez dans la troisième partie, quelques références utiles sur certains logiciels actuellement disponibles en français au Québec et tournant sur les appareils les plus courants.

1) TYPOLOGIE DES LOGICIELS UTILISABLES EN SCIENCES HUMAINES

1.0 - Les logiciels d'application

Sous ce vocable, nous rangerons les logiciels qui s'adressent soit à l'élève, soit à l'enseignant, soit aux deux. Ce sont des logiciels auxquels on attribue une fonction soit de support à l'apprentissage, soit de support à l'enseignement.

Quand ils s'adressent à l'enseignant, ces logiciels peuvent lui servir à préparer son enseignement, produire du matériel didactique, gérer les apprentissages des élèves, etc.

Quand ils s'adressent à l'élève, ces logiciels ont une fonction de support à l'apprentissage et non à l'enseignement. Ce sont des logiciels grâce auxquels l'élève manipule, explore et construit (dans le sens de formalise) des connaissances.

On les appelle progiciels, parce qu'ils constituent des ensembles de programmes et sous-programmes intégrés, cohérents et adaptables permettant la réalisation de diverses tâches.

On les dit d'application, "parce qu'ils permettent le traitement de données et la résolution de problèmes dans différents domaines, et ce, souvent à partir d'un code simple, de nature mnémonique plutôt que symbolique."⁽¹⁾

Ces programmes et sous-programmes intégrés n'ont pas de contenus pré-définis dans une matière académique donnée. Ce sont des outils grâce auxquels on peut manipuler (cataloguer, trier, éditer, imprimer, etc.) toutes sortes de contenus dans le domaine de son choix. Ces programmes permettent de traiter ces données de toutes sortes dans un but défini. Ce sont donc des ensembles faits sur mesure pour des applications spécifiques. Ces logiciels d'application deviennent plus "conviviaux" et plus performants à mesure qu'on les perfectionne. Un logiciel est dit convivial dans la mesure où il rend invisible sa plomberie interne, tout en permettant à l'utilisateur de l'utiliser de façon directe et simple.⁽²⁾

1.1- Les logiciels d'application générale

Dans la catégorie des logiciels d'application générale on peut classer des logiciels comme:

- LE CHIFFRIER ÉLECTRONIQUE (TABLEUR) ET LE LOGICIEL DE CALCUL

Ces logiciels servent à manipuler des tableaux de données à deux entrées (lignes et colonnes) et à effectuer de multiples calculs instantanés sur ces éléments. (exemples: Multiplan, Visicalc).

- LE LOGICIEL DE GESTION DE FICHIERS (DATA BASE)

Ce logiciel sert à classer, trier, manipuler, traiter de grandes quantités de données organisées en fichiers. (fichiers: ensemble d'informations organisées en enregistrements élémentaires et traitées comme une unité).

- LE LOGICIEL DE TRAITEMENT DE TEXTE

Ce logiciel comme son nom l'indique sert à traiter (manipuler et imprimer) du texte. C'est à la fois une machine à écrire électronique, dotée de fonctions très puissantes permettant de réviser, modifier, réarranger le texte, et un classeur grâce à ses fonctions de gestion de fichier.

- L'ÉDITEUR GRAPHIQUE ET LE LOGICIEL DE PRODUCTION ET DE GESTION DE BANQUES D'IMAGES

Ces logiciels permettent de tracer des dessins et des graphiques directement à l'écran, ou de modifier des images digitalisées.

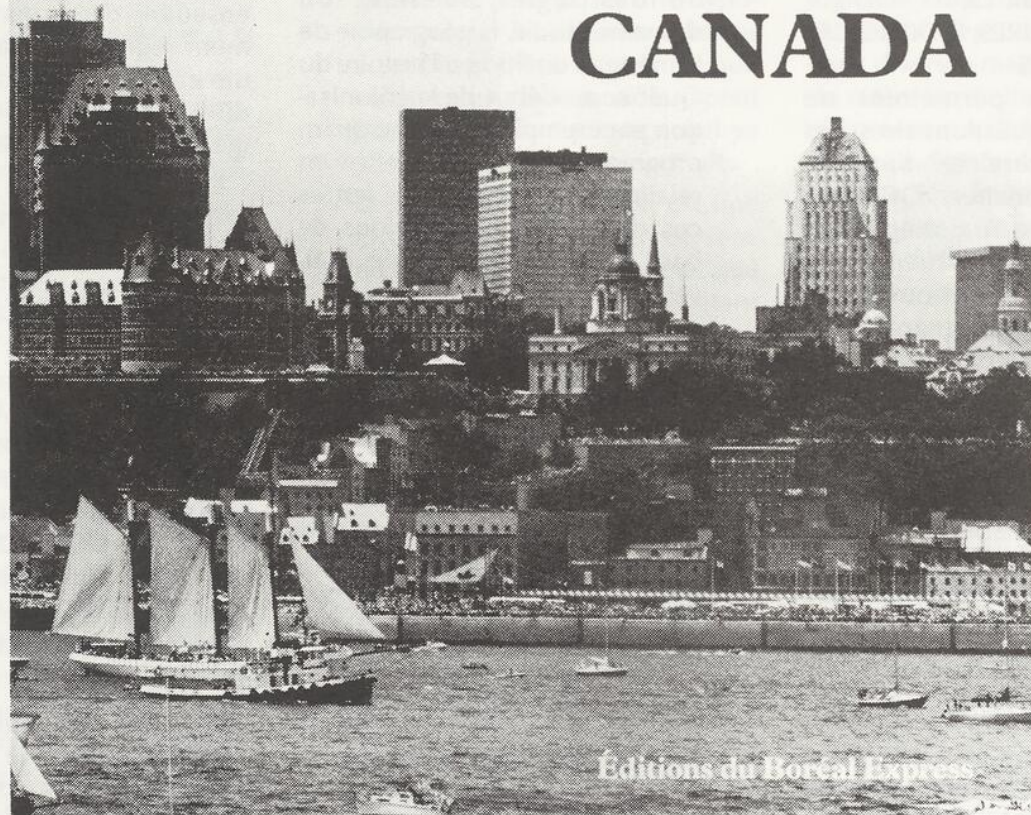
1.2 - Les logiciels d'application spécialisée

- LE SYSTÈME-AUTEUR ET LE LOGICIEL D'EXPRESSION ET DE MÉDIATISATION

Un superbe manuel conçu pour vous faciliter la tâche

LOUISE CHARPENTIER
RENÉ DUROCHER
CHRISTIAN LAVILLE
PAUL-ANDRÉ LINTEAU

NOUVELLE HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA



Éditions du Boréal Express

Le CEC est heureux de s'associer aux Editions du
Boréal Express pour la diffusion exclusive de cet ouvrage.

■ **Manuel**
448 pages
relié

■ **Cahier d'activités**
312 pages
feuilles détachables, trouées

■ **Guide pédagogique**
276 pages
feuilles détachables, trouées

CEC

Centre Educatif et Culturel inc.

8101, BOUL. METROPOLITAIN, MONTREAL (QUEBEC) H1J 1J9 TEL. (514) 351-6010

Ces progiciels comprennent généralement divers éditeurs comme un éditeur de texte, un éditeur graphique, un éditeur musical, un éditeur de dialogue et un analyseur de réponses. Ces progiciels servent à produire de façon "simple et efficace" des didacticiels de divers types. Ils pourront servir également à médiatiser tout document d'information. Habituellement, il n'est pas nécessaire de savoir programmer pour utiliser ces progiciels.

- **LE GÉNÉRATEUR DE QUESTIONNAIRES, D'EXERCICES ET D'ÉPREUVES**

Ces logiciels permettent de produire des questionnaires, des exercices (exercices à trous, exercices lacunaires, QCM ou grilles de mots) ou des épreuves à même un fichier d'items. Ces fichiers sont souvent ouverts ce qui permet à l'enseignant de les modifier (ajouter des items ou en retrancher). Ces questionnaires seront ensuite imprimés ou versés sur une disquette. L'élève aura accès à ces questionnaires, à ces exercices ou à ces épreuves sur papier ou de manière interactive directement à l'ordinateur.

- **LE GÉNÉRATEUR DE CARTES**

Ce logiciel permet de produire des fonds de cartes à l'écran et d'y surimposer des trames représentant la répartition spatiale de phénomènes. Ces cartes peuvent ensuite être imprimées. Un fichier contient les coordonnées des unités spatiales à l'étude. Un ou plusieurs autres fichiers contiennent les valeurs à spatialiser.

- **LES SYSTÈMES-EXPERTS**

Un SYSTÈME-EXPERT est un programme qu'un utilisateur peut

consulter pour obtenir une "expertise" (un jugement expert) à propos de situations ou de problèmes qu'il étudie, dans un domaine limité de la science ou de la technologie. Un exemple célèbre: les systèmes qui permettent de poser un diagnostic médical à partir des symptômes identifiés chez le patient.

Un SYSTÈME-EXPERT implique une vaste «base de connaissances» comportant des informations (données brutes) et des assertions ou des règles au sujet du domaine étudié, la géographie de l'Amérique du Sud ou l'histoire du Québec au début de la colonisation par exemple, de même qu'un programme qui peut mettre en relation les unes avec les autres ces différentes informations de base pour en déduire de nouvelles.

Un exemple simple: dans un SYSTÈME-EXPERT vous pourriez entrer comme données de base: 1- Une métropole est la plus grande ville d'une région. 2- Le Québec est une région. 3- Montréal est la plus grande ville du Québec. Le système n'acceptera pas que l'élève affirme que Sherbrooke est la métropole du Québec puisque des assertions précédentes, il déduit: a) qu'il n'y a qu'une ville qui puisse être la métropole (soit la plus grande) et b) que Montréal est la plus grande ville du Québec.

- **LES UTILITAIRES**

Sous cette appellation, on peut inclure tout logiciel permettant de réaliser à l'aide de l'ordinateur certaines tâches non déjà définies. Le TRACEUR DE COURBES en est un exemple. Il permet

de tracer la courbe, dans le quadrant de son choix, d'une équation à plusieurs inconnues. Il pourrait servir également à tracer l'histogramme d'une distribution.

(*) L'éditeur musical (logiciel de création musicale) et les logiciels de gestion de notes et de gestion de projets sont d'autres logiciels d'application que nous ne traitons pas ici.

2- Les banques de données

Une BANQUE DE DONNÉES est un ensemble d'informations, habituellement regroupées par sujet d'intérêt, directement exploitable et couvrant divers domaines de connaissances (géographie, histoire, sciences, etc.).

Un logiciel de GESTION DE DONNÉES est un ensemble de programmes informatiques qui permet l'accès et le traitement de ces données. Habituellement, les BANQUES DE DONNÉES sont stockées sur de gros ordinateurs et l'utilisateur y accède à distance via le réseau téléphonique. L'interrogation de ces banques de données implique évidemment l'utilisation d'un LOGICIEL DE COMMUNICATION. Un autre type d'utilitaire disponible pour les APPLICATIONS PÉDAGOGIQUES DE L'ORDINATEUR (APO).

3 - Les didacticiels

Ce sont des logiciels à contenu d'enseignement, le plus souvent à structure fixe, pré-définie qui vise à permettre l'acquisition et la maîtrise d'un savoir particulier. En d'autres termes, ce sont des programmes à finalités pédagogiques conçus pour l'ÉAO.

Les didacticiels peuvent être à fichiers ouverts ou fermés. C'est-à-dire que, dans le cas d'un didacticiel à

fichier ouvert, l'enseignant peut modifier les questions qui seront présentées à l'élève. Dans l'autre cas, il ne le peut pas.

On retrouve actuellement six (6) variétés de didacticiels; le didacticiel à saveur de répétiteur; L'EXERCISEUR, celui à saveur de précepteur; LE TUTORIEL, celui à saveur d'animateur; LE SIMULATEUR, celui à saveur d'amuseur; LE JEU ÉDUCATIF, celui à saveur de fort en thèmes; LE SUPER-CALCULATEUR et enfin le maître à tout faire, LE LOGICIEL ÉDUCATIF OUVERT (LEO).

• L'EXERCISEUR OU LE RÉPÉTITEUR

Il s'agit d'une succession de questions ou d'exercices que l'ordinateur propose à l'élève, attendant de lui une réponse et lui retournant une rétroaction, un "feed back". Ces exercices visent à développer chez l'élève, ses habiletés d'imitation, de discrimination, de construction ou de transfert.

• LE TUTORIEL

Dans ce didacticiel, il y aura d'abord présentation de la matière à enseigner. Découpée en notions élémentaires, la matière sera présentée par petites étapes.

On tentera, en utilisant toutes les ressources de l'appareil (vitesse de traitement, couleur, son, animation, graphisme) de rendre cette présentation aussi attrayante et vivante que possible. Ensuite, l'élève sera questionné sur ces notions nouvellement apprises. La leçon tutoriale pourra être à branchement linéaire (un seul cheminement possible) ou arborescent (multiples cheminements possibles).

• LE SIMULATEUR

C'est un didacticiel dans lequel

on simule l'évolution d'un phénomène ou d'une situation fictive selon un modèle représentant aussi fidèlement que possible la réalité. Le simulateur permet de supprimer certains inconvénients liés à l'expérimentation tels le danger ou la durée trop longue, comme dans l'étude longitudinale des cohortes de population par exemple.

La simulation est basée sur la notion de "WHAT...IF?" comme disent les américains. C'est-à-dire que l'élève peut poser une hypothèse, entrer les données relatives à son hypothèse et voir ce que cela produit sur le modèle. Il peut faire autant de "qu'est-ce qui se passerait...si?" qu'il le souhaite.

Le SUPER-CALCULATEUR est une forme de simulateur en ce sens qu'une certaine loi mathématique ou une suite d'opérations étant donnée, l'élève fournit des données au système et en observe l'effet sous forme graphique ou autrement à l'écran (exemples: La loi Gauss-Jordan, Triangle sphérique).

• LE JEU ÉDUCATIF

Ce sont des didacticiels comprenant un ensemble de règles et de conventions (un modèle) avec lesquelles l'utilisateur doit composer pour arriver à atteindre un certain but supposé motivant pour lui; battre l'adversaire par exemple. Certains aspects ludiques comme le défi, l'animation, la couleur et le son, l'accumulation de points, sont sensés accroître son intérêt pour le jeu.

• LE LOGICIEL ÉDUCATIF OUVERT (LEO)

Il s'agit d'une nouvelle méthode de conception des didacticiels. Le

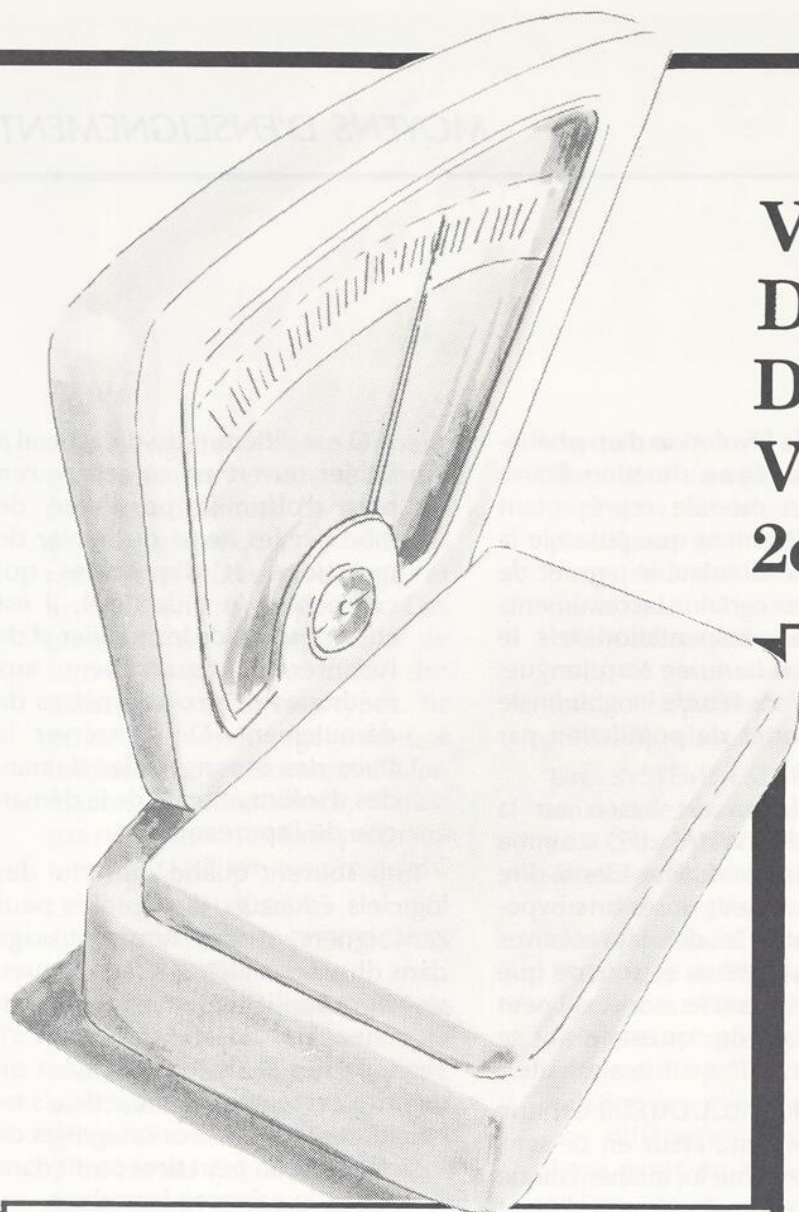
LEO est différent du didacticiel à fichier ouvert en ce sens qu'en plus d'offrir la possibilité de modifier les items du fichier de questions et d'exercices qui composent le didacticiel, il est aussi possible de le modifier et de l'adapter quant au contenu, aux méthodes et aux paramètres de déroulement. De conserver la trace des réponses, des demandes d'information et de la démarche de l'apprenant.

Trop souvent quand on traite des logiciels éducatifs disponibles pour l'enseignement ou l'apprentissage dans diverses matières académiques, on réfère implicitement et/ou inconsciemment aux didacticiels comme s'il s'agissait des seuls logiciels dont on dispose. En réalité, les didacticiels ne constituent qu'une des catégories de logiciel dont on peut tirer profit dans un cours de sciences humaines.

Dans la troisième partie de cet article, je présente une liste de quelques trente-quatre (34) logiciels (excluant les logiciels d'application générale) qui pourront être utiles pour les applications pédagogiques de l'ordinateur en sciences humaines. Mais avant, voyons quelques suggestions d'activités faisant appel aux logiciels d'application.

II) QUELQUES SUGGESTIONS D'APO EN CLASSE DE SCIENCES HUMAINES

Tous ces logiciels peuvent être utiles en classe de sciences humaines. Le TABLEUR pourra servir à faire l'étude comparative des productions minières ou papetières des provinces du Canada (géographie sec. III). Il pourra servir au calcul de la droite de régression indiquant la tendance dans la croissance de la population des grandes villes mondiales (géographie sec. V). Un TRACEUR DE COURBES



VOUS CHERCHEZ DES INSTRUMENTS DE MESURE POUR VOS ÉLÈVES DE 2^e SECONDAIRE?

Procurez-vous
les TESTS de l'ensemble
L'ENJEU DE L'HISTOIRE

par Pierre Berthiaume
et Fernand Ouellet

- **Cahier d'activités d'apprentissage** 186 p. 6,40 \$
Cahier présenté en feuilles détachées,
avec grilles réponses universelles, à
reproduire pour la classe.
- **Notes pédagogiques et corrigé** 186 p. 19,50 \$
- **Tests*** À PARAÎTRE AU PRINTEMPS 86

Les tests de L'ENJEU DE L'HISTOIRE:

- Près de 600 questions réparties sur sept modules ou tranches d'histoire (*La préhistoire, l'Égypte, la Grèce, Rome, le Moyen-Âge, les temps modernes et l'époque contemporaine*)
- Pour chaque module, 60 questions selon les objectifs *Classification du contenu, connaissance du contenu*
- 150 questions portant sur la *perception du temps historique* (objectif terminal)
- 25 questions-synthèse

Les outils dont vous avez besoin pour

- solutionner vos problèmes d'évaluation en vérifiant réellement les objectifs de connaissance et de compréhension du programme
- alléger votre tâche d'enseignement
- augmenter votre plaisir d'enseigner tout en favorisant l'animation pédagogique de vos groupes

* Ces tests sont le complément du
Cahier d'activités d'apprentissage



Centre Éducatif et Culturel inc.

8101, BOUL. MÉTROPOLITAIN, MONTRÉAL (QUÉBEC) H1J 1J9 TÉL.: (514) 351-6010

pourra permettre de visualiser cette droite par la suite. L'ÉDITEUR GRAPHIQUE pourra servir à dessiner la pyramide des âges de ces populations (exemples: Super-Graphisme, Image, GEM dessinateur).

Le LOGICIEL DE GESTION DE FICHIERS sera utile pour dresser une bibliographie de recherche ou pour manipuler (trier, classer) les fiches signalétiques des hominiens (histoires sec. II), ou des personnages célèbres de l'histoire du Canada (histoire sec. IV), ou des types de roches qui composent l'écorce terrestre (géographie sec. I). Toutes ces fiches pourront être stockées sur disquette et être interrogées instantanément à partir de différents descripteurs (exemples: Simage, le Fiche-tout, le Manitou).

Le LOGICIEL DE TRAITEMENT DE TEXTE servira à rédiger le rapport qui accompagne tout travail de recherche sérieux (exemples: le Secrétaire personnel, Progi-texte, MégaTexte, Contexte, GEM texte).

Le SYSTÈME-AUTEUR pourrait servir à composer une courte séquence animée interactive où texte et images en se superposant expliqueront les caractéristiques distinctives des feuilles des arbres du Canada (science de la nature, géographie sec. I). Il servira à visualiser les armes des hommes préhistoriques et à en décrire les parties constituantes (histoire sec. II).

Ces séquences animées interactives remplaceront avantageusement les montages photos conventionnels puisque l'élève, non seulement verra défiler ces images mais il pourra demander à les revoir. Il pourra être interrogé dynamiquement sur une notion ou sur une autre et il obtiendra une sanction personnalisée et immédiate relativement à sa réponse (exemples: Ego, Edulogic, Scénario 6, Super Micro-scope).

Le GÉNÉRATEUR DE QUESTIONNAIRES pourrait permettre à l'élève de composer à l'intention de ses pairs un jeu-questionnaire (quizz). Il pourra aussi composer à l'aide des logiciels appropriés une GRILLE DE MOTS-MYSTÈRES ou une GRILLE DE MOTS-CROISÉS sur les caractéristiques de sa région (science de la nature, géographie sec. I) (exemples: Spatio-test, Lieux et personnages célèbres, Mots-croisés vivants, Mots-mystères).

Le GÉNÉRATEUR DE CARTES pourrait servir à produire rapidement de nombreuses cartes thématiques visualisant la répartition spatiale de phénomènes complexes. Le choix du grisé de remplissage pourra être modifié instantanément en fonction de l'étendue de la distribution et de l'intervalle de classe de fréquence de la population étudiée. Même l'échelle et le type de projection de la carte pourront être choisis en vue d'assurer une meilleure observation du phénomène à l'étude. L'étudiant pourra ensuite s'attarder à faire l'analyse comparative des phénomènes cartographiés (géographie sec. V). Il pourra comparer différentes cartes d'une même région produites à partir d'une projection de Mercator et de Peter's (exemple: Le Géo-graf).

À l'aide d'un UTILITAIRE comme "la ligne du temps", il est loisible à l'enseignant de produire et de faire imprimer autant de copies qu'il le désire d'une ligne du temps dont il aura fourni la longueur totale, la largeur, les divisions, la date la plus récente et la date la plus ancienne. Le logiciel s'occupe automatiquement de tous les calculs (histoire sec. II).

À l'aide d'un SUPER-CALCULATEUR comme "l'Analyste boursier" il est possible de proposer aux étudiants du cours d'économie de participer au jeu de la bourse. Il suffit de leur fournir

cet outil d'analyse afin de guider leurs décisions de placements et de vérifier la justesse de leurs prévisions dans le journal du lendemain.

Avec un SIMULATEUR-JEU D'ENTREPRISE comme le logiciel "Défi", l'enseignant pourra convier ses étudiants à participer au développement et à l'expansion d'une entreprise de fabrication. Les équipes élèves devenues administrateurs de l'établissement devront décider des investissements à faire, des emprunts à contracter, du personnel à engager, des quantités à produire et du prix de vente du produit fini. Le système informatique, appliquant le modèle de l'offre et de la demande dans un marché libre à concurrence parfaite, sanctionnera la justesse de leurs décisions par un bilan déficitaire ou bénéficiaire à chaque fin de trimestre.

Avec des logiciels comme "l'Analyste boursier" et "Défi" nous sommes à la limite du logiciel d'application, du super calculateur et du didacticiel de simulation. Il faut être conscient de ce fait et admettre en conséquence qu'une taxonomie dans le domaine des logiciels éducatifs n'est jamais qu'un fourre-tout dans lequel on tente de mettre un peu d'ordre.

"Un SYSTÈME-EXPERT comme "Scholar" développé par Carbonell (1970) servira à enseigner et à faire réfléchir l'élève sur la géographie d'une contrée. Scholar par exemple, utilise une structure d'informations complexe et bien définie sous forme d'un réseau de faits, de concepts et de procédures (base de données). Les éléments de ce réseau sont des unités d'informations définissant des mots et des événements dans une structure arborescente. Dans Scholar, le style socratique sert au dialogue. Le système tente de diagnostiquer les fausses conceptions de l'étudiant sur

la géographie politique, physique ou économique de l'Amérique du Sud et présente du matériel pour forcer l'étudiant à visualiser ses propres erreurs (incohérences)."⁽⁴⁾

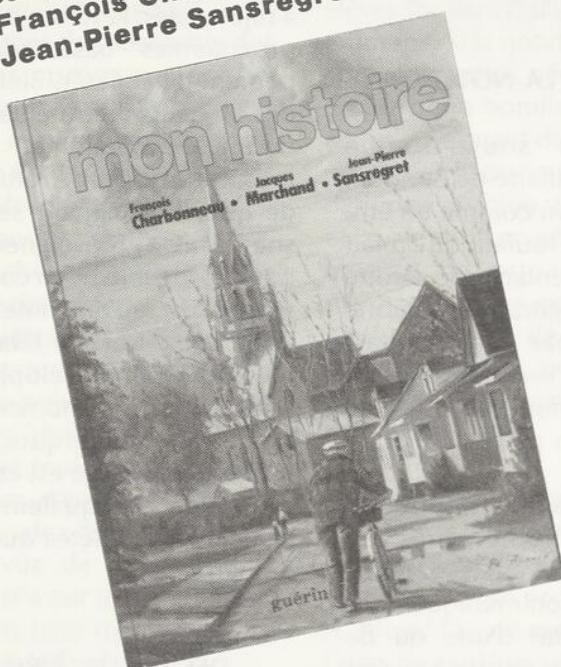
III) LISTE DE QUELQUES LOGICIELS POUR LES APO EN SCIENCES HUMAINES

Centre Franco-ontarien de Ressources pédagogiques 339, rue Wilbrod, Ottawa, Ont. K1N 6M4 (613) 238-7957	*Animaux de l'Ontario (exerciceur) (Apple, Commodore) (Disponibles aux Éditions Guérin)
CRAPO 2901, rue Louvain est, Montréal (QC) H1Z 1J7 (514) 383-1726	*Les olympiades intellectuelles - Jeu éducatif, exerciceur portant sur cinq matières (géographie, histoire, etc.) (IBM, MAX, SPERRY) *Le Mot-mystère (IBM, MAX, SPERRY) Jeu éducatif. L'élève cherche le mot-mystère dans une grille pouvant avoir de 5 à 10 cases.
Guérin Éditeur 4501, Drolet, Montréal (QC) H2T 2G1 (514) 842-3481	*Saskatou (Commodore) * Animaux de l'Ontario (Apple) *Les villes (capitales et provinces du Canada, jeu de localisation sur une carte muette) (Apple) *Météo, banque de données et banque d'exercices (Commodore)
Griffon d'argile inc. 2660, chemin Ste-Foy, Ste-Foy (QC) G1V 1V2 (418) 653-6101	*Défi simulation (IBM, Apple). Ce logiciel simule le fonctionnement d'une entreprise de fabrication. Tous les paramètres sont contrôlables par l'enseignant. Le logiciel rend un verdict sur la justesse des décisions de gestion des étudiants. (économie sec. V)
LIDEC inc. 825, Querbes, Montréal (QC) (514) 274-6521	*La ligne du temps (IBM, MAX). Permet de préparer et d'imprimer une ligne du temps. (histoire sec. II)
Logidisque C.P. 485, succ. Place d'armes Montréal (QC) H2Y 3H3 (514) 842-5221	*Lieux et personnages célèbres (Apple, MAX). Permet à l'enseignant d'élaborer des exercices sous forme de jeux sur divers sujets. *Caraïbes (Apple). Jeu d'aventure qui vous initie aux lois du commerce (troc) au milieu d'une économie instable. (économie sec. V) *Le proprio (Apple). La gestion d'un immeuble. *Géographie du Canada (Commodore). Exerciceur à fichier ouvert qui évalue les connaissances de l'élève. Plusieurs cartes du Canada disponibles. Le logiciel pointe des villes et des cours d'eaux et demande à l'enfant de les identifier.
Luc Michaud inc. 1400 ouest, rue Sauvé, suite 214 Montréal (QC) H4N 1C5 (514) 334-3268	*Le Géo-Graf (IBM, MAX). Logiciel de cartographie thématique. Facilite la production automatique de cartes thématiques du Québec, du Canada, de Montréal ou du monde.
Mage inc. 1025, rue Bleury, Montréal (QC) H2Z 1M7 (514) 875-7194	*L'analyste boursier, super-calculateur (IBM). Systèmes de prévisions avec graphisme. Il permet de guider vos choix tout en limitant les risques. Vous pourrez maximiser vos gains boursiers aussi bien en période de hausse qu'en période de baisse de conjoncture.
Ministère de l'éducation du Manitoba Direction des ressources éducatives françaises 200, avenue de la Cathédrale St-Boniface, Manitoba R2H 0H7 (204) 945-6916	*Voyageur, tutoriel (Apple) *Environnement (Apple, Commodore) *Femme indienne (Apple, Commodore) *Louis Riel (Apple, Commodore) *L'eau (Apple, Commodore) *Chevreuil (Apple, Commodore) *Loup (Apple, Commodore)
Microlude inc. 45, avenue du Lac Lac Delage (Québec) G0A 4P0 (418) 848-3327	*Voyage en montgolfière (IBM, MAX). Jeu de localisation des villes sur une carte muette (12 cartes). *Le Canada (Série Voyage dans le temps) (IBM, MAX). Jeu éducatif permettant de se remémorer ou d'apprendre les grands noms, dates et événements reliés à la colonisation du Canada. *La découverte du nouveau monde (IBM, MAX). Jeu éducatif permettant de se remémorer ou d'apprendre les grands noms, dates et événements reliés à la découverte des amériques (1492-1608).
PILE INFORMATIQUE INC. (514) 882-9340	*Mots-croisés vivants (MAX). Jeu éducatif qui permet d'explorer 101 grilles de mots-croisés de difficultés différentes en français, en géographie, etc. L'élève peut créer ses propres grilles de mots.
Productions Sined Eitrol 269, Rose Alma, Rosemère (QC) J7A 3B9 Denis Lortie (514) 621-4064	*Orientations spatiales (Commodore, TRS-80). Initiation à l'orientation avec la rose des vents.
PUCE 342, Sherbrooke est, Montréal (QC) H2X 1E6 (514) 288-5506	*Planétarium (Apple, Commodore). Simulation en astronomie, 1er cycle du secondaire.
Québit Logiciels inc. C.P. 292, succ. Bourassa, Montréal (QC) Monique Davis (514) 668-5701	*Spatiotest (Apple, IBM, MAX). Générateur de questionnaires. Exerciceurs à fichiers ouverts. Permet à l'élève ou à l'enseignant de créer des exercices dans la matière de son choix.
Sogides Vifi/Sogiciel 955, Amherst, Montréal (QC) H2L 3K4 Louise Ouimet (514) 523-1182	*Le choc des multinationales (Apple) (Jeu, simulation) permettant d'acquérir des compagnies en pleine expansion. Les joueurs ont accès à des banques d'informations aidant la prise de décision.
Sonovision inc. 1118 ouest, Ste-Catherine, suite 405 Montréal (QC) • (514) 861-2982	*Précipitations acides, simulation (IBM, MAX) *Énergie, jeu éducatif (IBM, MAX). Gestion des ressources énergétiques.
Strictement logiciel 74 Summit Crescent, Montréal (QC) H3Y 1L7 (514) 482-3353	*Les campagnes napoléoniennes 1813-1815 (Apple). Simulation (jeu) en histoire, conçu pour les fanatiques de la stratégie.
Université du Québec à Hull 283, boul. Taché, Hull (QC) J8X 3X7 (819) 776-8311	*Écono I à IV (IBM)

APPROUVÉ PAR LE M.É.Q.

mon histoire

de Jacques Marchand
François Charbonneau
Jean-Pierre Sansregret



- Des introductions actualisantes
- Un vocabulaire rendu facile
- Des résumés simples et concis
- Un texte à la portée d'étudiants du secondaire
- Un livre qui répond à tous les objectifs du programme
- Un livre qui peut suivre le professeur presque à la période près
- Un livre qui tient compte de la capacité d'absorption de l'élève et du nombre de périodes
- Un livre qui questionne
- Un livre qui pose des énigmes

Les 7 modules

MODULE 1

L'Empire français d'Amérique

MODULE 2

La société canadienne sous le Régime français

MODULE 3

La Conquête et les débuts du Régime britannique

MODULE 4

Les débuts du parlementarisme

MODULE 5

Le Québec et la Confédération

MODULE 6

Le développement industriel

MODULE 7

Le Québec contemporain (1939 à nos jours)

MANUEL DE L'ÉLÈVE - 25,95\$
ISBN-2-7601-1390-6 (524 pages)

CAHIER D'ACTIVITÉS
(à paraître au printemps 1986)

GUIDE DU MAÎTRE - 49,95\$
ISBN-2-7601-1487-2 (460 pages)



guérin

l'éditeur des écoles

4501, rue Drolet, Montréal (Québec)
H2T 2G2 Tél. (514) 842-3481

Par: Michel Labelle
Conseiller pédagogique
C.S. de Huntingdon

Les résultats scolaires: sources de motivation et de punition?

RÉSULTAT ET MOTIVATION

À la base même de toute pédagogie, se retrouve le problème de créer des sources de motivation pour l'élève. Le résultat scolaire (en note ou en cote) est devenu pour plusieurs enseignants (et presque tous les élèves) la seule véritable source de motivation, l'unique raison d'apprendre sans laquelle tout le système scolaire s'effondrerait! Cette attitude traduit une vision limitée de ce que doit être l'école; c'est encore une fois confondre le moyen avec la fin.

L'homme n'agit que sous l'impulsion d'un motif quelconque, disait un jour un pédagogue. C'est un fait d'expérience universelle, c'est la définition même de la motivation. Je me dirige vers le restaurant pour manger parce que j'ai faim ou bien je fais de l'exercice pour rester en forme; je travaille parce que je suis intéressé au produit de mon travail, que ce soit le salaire ou la fierté du résultat produit. La cause engendre l'effet; c'est du moins une façon simple d'expliquer ce qui pousse un être à agir. Dans la réalité de l'école, beaucoup de gestes et d'efforts sont déployés par les enseignants, les directions, les élèves sans que quiconque puisse aisément cerner l'ensemble des raisons qui viennent expliquer ces efforts, ces actions. C'est le cas de plusieurs élèves, tant au primaire qu'au secondaire, qui consacrent du temps à la vie de l'école de par les conseils étudiants, de par les activités parascolaires. Il est certain qu'une fouille quelque peu méticuleuse permettrait de découvrir les motifs sous-jacents aux gestes posés; mais il est raisonnable de penser que ces motifs sont multiples et ne relèvent pas nécessa-

rement du modèle pavlovien, soit comportement, récompense, renforcement, résurgence du comportement souhaité.

FONCTIONS DE LA NOTATION

On croit trop souvent que l'apprentissage est affaire de bonbon. L'élève est souvent vu comme un être arrimé sur un tapis roulant qu'on fait marcher en lui présentant une carotte qu'il pourra un jour attraper. La carotte est concrétisée par les résultats scolaires ou par l'exemption à un examen. Nous reviendrons sur ce dernier élément un peu plus loin.

La notation, c'est-à-dire l'attribution d'un symbole numérique ou alphabétique aux résultats obtenus par un élève, sert à communiquer à un récepteur le résultat d'une ou de plusieurs mesures ou encore à révéler le jugement que l'on pose sur la maîtrise des apprentissages. La note ou la cote n'a pas pour objet essentiel de motiver l'élève; ce qui n'empêche pas qu'elle produise cet effet. La note ou la cote n'a pas non plus pour but "d'indiquer le cheminement ou le progrès réalisé par l'élève, mais la position atteinte à un moment donné, l'état de maîtrise atteinte à la fin du cheminement."⁽¹⁾ Cette dernière affirmation jette une douche froide sur la pratique actuelle de beaucoup d'enseignants qui "additionnent" les diverses mesures (travaux, devoirs, révisions, etc.) pour composer la note du bulletin. Ces diverses mesures sont pour la plupart des résultats de cheminement de l'élève. Cette façon de faire est comparable à l'élève-au-volant qui se verrait octroyer une note de passage pour le permis

de conducteur sur la base des essais et des erreurs relevés alors qu'il faisait l'apprentissage de la conduite automobile. Cette praxis est d'autant plus à rejeter avec la venue des "nouveaux programmes" basés sur le développement d'habiletés. Bien sûr qu'il y a des objectifs intermédiaires dans ces derniers programmes dont il faut mesurer et juger de l'atteinte à défaut de quoi l'enseignant se priverait de sources de renseignements utiles pour corriger le tir en cours d'apprentissage. Lorsqu'on "note" au bulletin, il faut communiquer l'état des apprentissages (du développement des habiletés) à un moment donné de l'année. C'est pourquoi, l'examen en fin d'apprentissage est essentiel si l'on veut juger adéquatement (et avec justice) les habiletés que l'élève aura développées.

DES RÈGLES À RESPECTER

Quelque soit le programme d'études nouveau dont on parle, il faut se munir d'examen-synthèse si l'on veut se prononcer adéquatement sur la compétence de l'élève et, au secondaire, lui attribuer des crédits. Certains de ces programmes d'études au secondaire sont dits "par modules"; c'est le cas entre autres pour géographie générale, enseignement religieux, biologie humaine, etc. Dans le cas de ces programmes d'études "découpés" en modules, il faudrait s'attendre à retrouver une notation permettant de connaître la compétence réelle des élèves par rapport à chacun de ces modules; si l'on s'en tient à l'évaluation par module cela équivaut à affirmer qu'une habileté peut se découper en minces tranches et que la somme des parties égale le

tout. Il faut dire que même pour ces programmes d'études organisés par tranches, ils poursuivent des habiletés soit techniques soit conceptuelles qui ne pourront être évaluées qu'à la fin des apprentissages de l'ensemble des modules. Ces programmes ne dispensent donc pas l'enseignant d'utiliser un examen-synthèse du programme à la fin de l'année. Pour les programmes d'études "continus", c'est le cas pour français, mathématique, éducation aux choix de carrière, etc., la compétence des élèves ne peut se mesurer adéquatement et complètement qu'au terme de la période d'apprentissage prévue, soit la fin de l'année scolaire. En cours d'année, la note au bulletin traduit plutôt (pour les programmes d'études continus) une évolution de l'élève dans sa poursuite en vue de démontrer la compétence visée par le programme. Des propos plus haut mentionnés se dégagent les règles suivantes:

1. La note au bulletin doit traduire la compétence de l'élève par rapport aux objectifs les plus larges du programme d'études (au moins les objectifs terminaux d'un programme ou les objectifs terminaux d'un module).
2. Dans le cadre des programmes "continus" et pour certains objectifs des programmes par modules, la notation en cours d'année devrait être indicative, c'est-à-dire ne pas s'additionner d'une étape à l'autre; du moins dans le cadre actuel des bulletins que nous connaissons.

LE BÂTON ET LA CAROTTE

L'évaluation des apprentissages et sa

résultante, la notation, doivent-elles avoir valeur de punition? C'est du moins la question qui se pose lorsqu'on se propose d'exempter certains élèves "brillants" d'un ou de plusieurs examens. Si la notation et l'évaluation sont des gestes pédagogiques, il est évident que bonifier certains élèves, en les exemptant de se présenter à un ou plusieurs examens, place les autres dans une position de percevoir la note et l'évaluation en général comme une mesure de punition. Le système d'exemption aux examens fait ressurgir le principe de la carotte et du bâton et remet (pour si peu qu'on veuille l'admettre) sur pied le système des indulgences.

Devant la résurgence de cette question que pose la mise sur pied d'un système d'exemption, on peut se demander à qui profite cette mesure? À l'élève? On ne peut en être si sûr si l'on considère que la période d'évaluation est aussi une période d'apprentissage, un mal nécessaire sur le plan éducatif. Profiterait-elle au personnel pédagogique (directions et enseignants)? Pour ces personnes, aucun gain pédagogique à moyen et long terme n'est envisageable par le biais des exemptions aux examens si ce n'est d'avoir en sa possession un moyen rapide pour motiver les élèves, moyen qui reste fort discutable au plan de l'éthique pédagogique et des buts premiers à poursuivre par l'élève en situation d'apprentissage.

Il est certain que le défi posé par une école à vouloir motiver les élèves dans la réussite est louable en soi. L'objectif est noble et requiert des moyens à la hauteur de cette noblesse. Une piste à envisager serait que l'adolescent et l'enfant voient eux-mêmes l'appropriation d'habiletés

comme des biens qu'il est bon de posséder. Le défi est de taille et ne permettra à aucun des pédagogues de l'école de s'y soustraire, d'en être exempté. Quoiqu'il en soit, il est certain que la recherche active de moyens pédagogiques et didactiques motivants sera elle-même une source d'émulation tant pour les élèves que pour les enseignants.

⁽¹⁾MORRISSETTE, Dominique. *La mesure et l'évaluation en enseignement*, P.U.L., Québec, 1984, p. 375.

BROCHURES HISTORIQUES DU CANADA

Les meilleurs historiens canadiens se retrouvent
dans une collection accessible à tous. Chaque
brochure contient une bibliographie.

Les tous débuts

Trigger — *Les Indiens et l'âge héroïque de la Nouvelle-France*
Oleson — *Les Scandinaves en Amérique*
Frégault — *La Société canadienne sous le régime français*
Trudel — *Le Régime seigneurial*
Eccles — *Le Gouvernement de la Nouvelle-France*
Brunet — *Les Canadiens et les débuts de la domination britannique*
Jaenen — *Le rôle de l'Eglise en Nouvelle-France*

Le Canada français

Bonenfant — *Les Canadiens français et la Confédération*
Ouellet — *Louis-Joseph Papineau: un être divisé*
Levitt — *Henri Bourassa — Critique catholique*
Jones — *Duplessis et le gouvernement de l'Union nationale*

Les groupes ethniques du Canada

Bumsted — *Les Ecossais*
Higgs — *Les Portugais*
Ward — *Les Japonais*
Avery et Fedorowicz — *Les Polonais*
Johnston — *Les Indiens asiatiques*
Walker — *Les Antillais*
Vigod — *Les Juifs*
Titres récents*
Lindstrom-Best — *Les Finlandais* *
Gerus/Rea — *Les Ukrainiens* *
Tan/Roy — *Les Chinois* *
McLaughlin — *Les Allemands* *

Prix: 1.50\$ Brochures historiques du Canada et 2\$ Les groupes ethniques du Canada; ou, 1.25\$ et 1.60\$ respectivement pour les commandes de 10 exemplaires et plus.

Adressez au:

Trésorier
Société historique du Canada
395, rue Wellington
Ottawa, Ontario K1A 0N3

*La
Société
Historique
du Canada*



L'école méprisée!

suite de l'article de la page 22

J'espère que ces quelques informations sur les applications pédagogiques de l'ordinateur et leurs "outils", sauront amener quelques pédagogues oeuvrant en sciences humaines à s'intéresser à cette nouvelle technologie, à ce nouvel auxiliaire de travail dans leur enseignement.

Bien évidemment, l'ordinateur n'est pas la panacée miracle aux maux de la pédagogie. Un bon enseignant, un milieu d'enseignement approprié et des élèves motivés sont nécessaires à toute réussite scolaire. C'est un outil de plus qui s'ajoute à ceux déjà disponibles. Il n'en exclut aucun, il les complète de façon puissante. Le domaine des sciences humaines de par l'étendue de ses intérêts, l'importance qu'il accorde aux informations (faits historiques, composantes géologiques, variables économétriques) et aux nécessaires mises en relation de ces faits pour en tirer une compréhension supérieure, est un domaine qui tirerait un énorme profit à utiliser cette machine à traiter les données.

Par: **Robert Martineau**
Conseiller pédagogique — CECM

Il s'écrit toutes sortes de choses sur l'éducation présentement. Voici toutefois un texte que plusieurs d'entre nous auraient voulu écrire, parce qu'il présente un témoignage particulier et privilégié sur le réel scolaire "du dedans", c'est-à-dire là où la majorité d'entre les membres de la SPHQ sont, quotidiennement. Ce volume nous concerne d'autant plus qu'il a été écrit par l'un d'entre nous, ou plutôt par un ex-confrère, puisque Robert Lagassé a quitté depuis quelques mois la profession. Le cheminement qui l'a conduit à cette décision majeure (quitter la sécurité d'emploi) fait d'ailleurs l'objet d'une bonne partie de son ouvrage qu'il a intitulé "**L'école méprisée**"⁽¹⁾.

On y trouve notamment un portrait éloquent de la situation et du climat des polyvalentes, et des lignes criantes sur le métier d'enseignant et particulièrement de l'enseignant d'histoire au secondaire. À cet égard, l'auteur connaît fort bien son sujet: Il a enseigné 21 ans au secteur public, fut président de conseils d'école, délégué syndical, vice-président du Syndicat des enseignants de l'Yamaska, membre de la Société des professeurs d'histoire du Québec. Nous connaissons encore Robert Lagassé comme auteur d'un manuel d'Histoire du Québec et du Canada, publié récemment chez Beauchemin, dont il nous raconte les multiples péripéties sinon les déboires.

Dans son volume, l'auteur traite non seulement du mépris dont l'école est l'objet, mais encore plus de celui dont

sont victimes les enseignants dans une société qui demande beaucoup à ses éducateurs mais leur offre peu de support en retour. Son ouvrage est encore un dossier historique sur le métier d'enseignant et le mépris des intellectuels.

L'école méprisée est finalement un plaidoyer pour la jeunesse au fil duquel on reconnaît les profondes convictions que l'auteur partage avec la majorité des éducateurs malgré la conjoncture actuelle, qui "saigne à blanc" plus d'un, et, jusqu'aux meilleurs éléments de la profession...



⁽¹⁾LAGACÉ, Robert. **L'école méprisée**, Boucherville, Éd. Mémoire, Éd. de Mortagne, 1985, 219 p.

⁽¹⁾BASQUE, Josiane. DTE, Ministère de l'éducation. Texte à paraître.

⁽²⁾Collectif. **Pour une meilleure qualité des logiciels éducatifs**. Collection la micro-informatique et l'enseignement. Éditeur officiel, Québec, 1985, 36 pages.

⁽³⁾MAILLEUX, Ph. **Pour une utilisation différenciée des didacticiels. Le logiciel éducatif ouvert**. Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 1985.

⁽⁴⁾LACASSE, Jocelyne. "Les systèmes-experts: un survol", le **Bulletin de l'APOP**, volume IV, numéro 2, décembre 1985.

La concentration "sciences humaines" au collégial en pleine réforme

Par: Gilles Pesant
Collège Lionel-Groulx

1. HISTORIQUE

Depuis 1978, la Direction générale de l'enseignement collégial (DGEC) coordonne réflexions et études sur les orientations d'un programme en sciences humaines au collégial. En 1983, les comités pédagogiques⁽¹⁾ des disciplines de sciences humaines (dont l'histoire) rejettent un dernier projet de réforme. Le groupe des coordonnateurs⁽²⁾ des sciences humaines définit et propose au réseau d'autres hypothèses d'orientation. Les professeurs sont consultés en 1984. Les coordonnateurs réalisent des études du vécu dans les collèges. En 1985, les dix (10) disciplines de sciences humaines réalisent un consensus autour d'une orientation. Le Service des programmes de la DGEC adhère à l'essentiel de la proposition en juin 1985. Les consultations s'organisent auprès des universités, collèges... Les professeurs du réseau travaillent à l'élaboration de la proposition.

2. CADRE DE LA RÉFORME

La réforme vise à mieux structurer la concentration en sciences humaines au collégial. Cette concentration conduit les étudiant(e)s à l'université dans des facultés comme: droit, histoire, éducation, administration, etc. En plus de leurs cours obligatoires et complémentaires, les étudiant(e)s de cégeps suivent douze (12) cours de concentration (3 par session). Quatre (4) de ces cours sont choisis par le collège et huit (8) déterminés par le ministère. Ce sont ces huit (8) cours que le projet veut réformer, tout en redéfinissant les orientations de l'ensemble de la concentration (12 cours).

3. OBJECTIFS DE LA RÉFORME

Selon une analyse récente du vécu, les étudiant(e)s de sciences humaines choisiraient leurs cours de concentration parmi quelques centaines de cours (plus de 400) offerts par les collèges. La réforme en cours a pour objet l'élaboration d'un programme mieux défini, plus intégré, plus cohérent pour l'ensemble des collèges, mieux organisé au plan de la formation (aspects théoriques et pratiques, liens entre les apprentissages, etc...).

4. LA RÉFORME

Les principales composantes du projet sont les suivantes:

- la formation mettra l'accent sur l'objet et les méthodes des sciences humaines;
- l'étudiant(e) devra explorer les trois (3) dimensions de l'objet des sciences humaines, l'individu, sa société, le monde en suivant obligatoirement des cours dans chacune des dimensions;
- chacune des disciplines devra restreindre le nombre de ses cours dans la concentration (maximum 5 cours) et situer ces cours dans l'une ou l'autre des dimensions;
- l'étudiant(e) devra réussir un cours de méthodologie dans l'une ou l'autre des disciplines de sciences humaines.

5. LA PLACE DE L'HISTOIRE DANS LA CONCENTRATION

Comme les autres disciplines de sciences humaines, l'histoire proposera cinq (5) cours dans la concen-

tration sciences humaines. Le comité pédagogique d'histoire a déjà adopté, en janvier 1986, l'orientation de ces cinq (5) cours. Civilisation occidentale (temps long), le monde contemporain (XXe siècle), les États-Unis, le Québec et un cours de méthodologie. La coordination d'histoire travaille actuellement à l'élaboration des objectifs et des contenus des cours qui seront présentés au comité pédagogique du 2 mai.

6. PROCHAINES ÉTAPES

Le groupe des coordonnateurs de sciences humaines déposera les projets de cours adoptés par les disciplines en mai 1986. La DGEC poursuivra les consultations. Les comités pédagogiques des disciplines de sciences humaines travailleront, à l'automne 1986, à la définition des guides pédagogiques. L'implantation du nouveau programme est prévue pour septembre 1988.

7. CONCLUSION

La réforme en cours est donc le résultat d'un long cheminement. Elle vise à corriger le modèle antérieur tout en conservant les aspects positifs. Elle nécessitera un important travail de renouvellement des divers agents d'éducation du collégial.

Au terme de leurs études, les étudiant(es) de sciences humaines seront mieux préparé(e)s pour accéder à l'université ou au marché du travail, par une formation plus cohérente, et l'acquisition d'une rigueur de pensée essentielle pour aborder les questions qui se posent dans nos disciplines.

⁽¹⁾Le "comité pédagogique" est le regroupement des professeurs d'une discipline au collégial.

⁽²⁾Le "coordonnateur" est le responsable provincial d'une discipline du collégial.

Philippe Aubert de Gaspé (1786-1871)

Par: Michel Roch
Séminaire de Joliette

Quand j'ai offert mes services pour écrire cette chronique, j'avais une crainte: sur quel sujet écrire. Maintenant mon problème consiste à éliminer des sujets qui ne manquent pas d'intérêt. De plus, j'éprouve une certaine gêne en écrivant parce que je profite, peut-être, davantage de cette page que ceux qui la lisent.

Je prends la chronique d'aujourd'hui à témoin. Le sujet m'a été imposé par un article sur la philatélie où l'auteur mentionnait l'émission d'un timbre pour commémorer le 200^e anniversaire de naissance de Philippe Aubert de Gaspé. Impressionné par le timbre accrocheur et le fondu remarquable de la tête de l'écrivain et d'une scène de la *Débâcle*, je me mets à lire sur cet ancien Canadien.

La *Débâcle*! Avez-vous déjà essayé de commencer un cours quand vos élèves contemplent le spectacle des immenses plaques de glace qui descendent paresseusement la rivière, l'Assomption chez nous? Seriez-vous capable de résister à cette magie des glaces qui s'arrachent de l'emprise des rives pour s'entrechoquer dans les méandres serrés de la rivière, se briser avec fracas et s'empiler en désordre comme pour montrer leur colère devant la nouvelle saison?

La vue du timbre, la débâcle de la rivière et un cours amputé expliquent cet article. Car Philippe Aubert de Gaspé a dû assister à plusieurs débâcles dans sa vie, celles de la nature et celles des hommes; lui-même ne connaît-il pas maints déboires qui le mènent en prison pour trois ans?

Famille, entourage et carrière ne le destinaient certes pas à cette pénible expérience. Né en 1786, il apprendra que son père s'est signalé au siège de Québec en 1775, que son grand-père fit de même durant la guerre de Sept Ans et que le fondateur de sa lignée, Charles-Auguste de la Chesnay arrivé en Nouvelle-France en 1655, fut un prospère commerçant de fourrure,



membre du Conseil Souverain et anobli en 1693.

Quant à sa mère, Catherine Tarieu de Lanaudière, son ancêtre arrive en Amérique comme officier du Régiment de Carignan en 1665. Dans la descendance de cette illustre famille, on retrouve Marie-Charlotte

Tarieu de Lanaudière qui épouse, en 1813, le fondateur du village de l'Industrie, Barthélemy Joliette, village devenu Joliette, ma ville. Vous comprenez pourquoi j'ai choisi Philippe Aubert de Gaspé: le timbre, la débâcle, un cours abîmé et les liens de parenté. Le monde est petit!

Imaginez! Philippe Aubert fait ses humanités au Séminaire de Québec avec Louis-Joseph Papineau pour ensuite poursuivre des études de droit notamment chez Jonathan Sewell, le futur juge en chef et membre du quatuor Craig-Ryland-Sewell-Mountain du début du 18^e siècle!

Tout réussit à Philippe Aubert: il a pour lui la naissance, l'aisance financière d'une famille seigneuresse, des relations dans tous les milieux de la société et des activités à la mesure de son dynamisme qui le placent en gros plan de l'actualité de son temps. Il se révèle cependant mauvais administrateur, s'endette (par générosité excessive diront certains), détourne des fonds et doit se réfugier au manoir familial de St-Jean-Port-Joli pour fuir le scandale.

Au début de cette retraite forcée qui durera quatorze ans, il ressent l'état d'âme du prisonnier parce qu'il vit dans la crainte constante de ses créanciers qui finalement ne lui épargnent pas la prison. Il devra sa liberté, au bout de plus de trois ans d'incarcération (mai 1838 à octobre 1841), à son âge avancé, à un mauvais état de santé et à de longues procédures, la justice du temps ayant d'autres chats à fouetter avec les Troubles de 1837-1838.

Commence alors une deuxième vie pour Philippe Aubert, celle de l'écrivain mûri par les expériences, le temps de silence de la prison, la réflexion intérieure de l'homme blessé. Il retrouve avec plaisir la belle société de Québec par le biais du Club des Anciens où il côtoie les notables, les écrivains, les historiens comme François-Xavier Garneau et Octave Crémazie. Dans ce milieu propice, dégagé des contraintes financières par un double héritage venu de sa mère et de sa tante, il va donner libre cours à ses souvenirs et raconter avec la verve du fin causeur et de l'habile conteur qu'il est les gestes quotidiens du passé, les légendes recueillies par la tradition orale chez les censitaires de la seigneurie familiale et les histoires colportées de bouche à oreille.

Encouragé par son ami de toujours, Crémazie, rempli de cette sagesse que confèrent les épreuves, la solitude campagnarde et l'isolement de sa cellule, il entreprend de livrer à son époque et à la nôtre le fruit de sa réflexion: il se met à broser le tableau des **Anciens Canadiens**, les légendes, les banquets, les fêtes, la débâcle avec d'autant plus de facilité qu'il avait recueilli jeune, les souvenirs des derniers survivants de l'Ancien Régime. Il n'oublie pas le drame de la chute de 1760 et la lente réconciliation d'après conquête.

J'ai été étonné d'apprendre que Philippe Aubert de Gaspé avait écrit sur le tard de sa vie, étonné d'apprendre que son manuscrit avait été publié en anglais en 1867 par Mme Georgiana Pennée, réédité une vingtaine de fois en français, traduit

en espagnol et joué au théâtre dès 1867. Ce succès immédiat de best-seller n'est-il pas lié au fait que ses contemporains reconnaissent autour d'eux, des personnages semblables à ceux de l'oeuvre? Certains ne reconnaissent-ils pas l'auteur lui-même dans le fougueux Jules et le sage M. d'Egmond?

Et que dire de ses **Mémoires** parus en 1866 alors qu'il a 80 ans! Pour plusieurs, c'est l'âge d'une retraite depuis longtemps amorcée. Cette oeuvre qui dépeint la société canadienne rurale et urbaine du début du 19^e siècle, rachète bien des fautes de jeunesse car elle clame bien fort la force de caractère de l'homme qui se relève après avoir visité le plancher une première fois. Oui, il n'était pas question qu'un de Gaspé aussi bien né laisse à la postérité une image ternie!

Le timbre reflète cette lutte de l'homme face à l'adversité, cette volonté ferme de livrer bataille. Pourtant, je me serais attendu à autre chose comme image d'un raconteur d'histoires, d'un fin causeur. Il me semble qu'un bon grand-père qui raconte sa vie et celles des autres n'a pas cet air bourru qui risque de faire peur aux enfants. Non vraiment...

suite de l'article de la page 4

Atelier n° 4

"Les moyens de l'enseignement de l'histoire du Québec"

- Que soient mis en oeuvre, en concertation étroite avec les professeurs d'histoire des cégeps, les moyens appropriés pour produire et rendre disponibles des manuels d'enseignement pour chacun des nouveaux cours — à commencer par le cours de méthodologie — ainsi que du matériel audio-visuel adéquat.

Suite aux propositions des quatre ateliers:

Attendu la résolution de cette assemblée d'envoyer un texte aux médias, concernant le rôle de l'histoire et des historiens dans la société québécoise actuelle, il est proposé que Monsieur André Ségal soit désigné pour préparer ce texte.

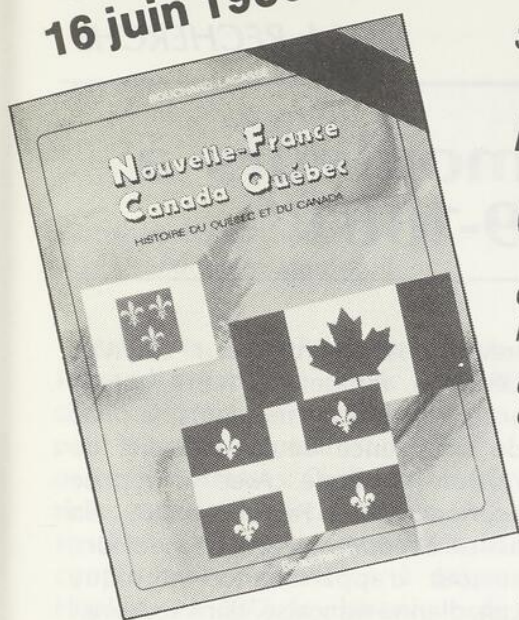
Devant l'intérêt évident de tous les participants, il ne fait pas de doute que ces différentes recommandations ne resteront pas lettre morte. Le prochain colloque organisé par le département d'histoire de l'Université de Montréal en témoignera.

⁽¹⁾HUOT, Michel, Sheilagh Knight, Marie Lapointe, **Rapport sur la diminution de la clientèle étudiante aux programmes d'histoire à la faculté des lettres de l'Université Laval**. Québec, 1985, p. 1.

⁽²⁾Ibid, p. 45.

⁽³⁾Vous pouvez lire un article de fond sur le sujet dans le présent **Bulletin**.

**Parution
16 juin 1986**



Secondaire IV (Histoire nationale)

NOUVELLE-FRANCE CANADA QUÉBEC

Claude Bouchard
Robert Lagassé

Cet ouvrage est conforme au nouveau programme d'histoire du Québec et du Canada pour le secondaire et permet à l'élève:

- de se familiariser avec les moments les plus importants de l'histoire du Québec et du Canada;
- de développer sa compréhension synthétique de l'histoire;
- de reconnaître le rôle joué par différents groupes ethniques dans l'histoire du Québec et du Canada;
- de mieux comprendre les réalités actuelles en fonction de l'histoire du Québec et du Canada;
- de poursuivre une démarche pédagogique axée sur la compréhension des réalités du milieu;
- d'utiliser une approche chronologique ou thématique.

Nombreuses cartes historiques de lecture et d'interprétation facile;

Illustrations, photos et schémas permettant de compléter les explications;

Nombreuses lignes du temps donnant une vision rapide et globale des événements.

NOUVELLE-FRANCE CANADA QUÉBEC

- Manuel de l'élève 21 X 28 cm, 375 pages
- Guide du maître 21 X 28 cm, 60 pages

27,50 \$
à déterminer

Secondaire IV (Cahier d'activités)

HISTOIRE NATIONALE

Robert Lagassé

**Parution
août 1986**

UN CAHIER D'ACTIVITÉS ET SON CORRIGÉ

Ce cahier est adapté à la clientèle du secondaire IV et constitue le plus varié de tous ceux qui ont été produits jusqu'à présent en histoire du Canada. Il respecte l'esprit du nouveau programme, dont il rappelle les objectifs, tout en faisant appel à de nombreuses habiletés suggérées dans le guide pédagogique.

Les exercices, différents et complémentaires de ceux du manuel, sont conçus de façon à rendre ce cahier compatible avec certains des autres manuels proposés aux élèves. Ces exercices sont souples, courts, faciles à réaliser et dynamiques.

23 types d'exercices différents

75 illustrations ou photos

40 cartes muettes

12 dessins originaux (à reproduire)

HISTOIRE NATIONALE

- Cahier d'activités, 112 pages
- Cahier d'activités (corrigé), 112 pages

6,50 \$
16,00 \$

Editions Beauchemin

381, RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 3S2
TÉL.: (514) 842-1427

"Les ouvriers mouleurs à Montréal, 1859-1881"⁽¹⁾

Par: Peter Bischoff
Étudiant au doctorat
Université du Québec à Montréal

Au Québec, les années 1859-1881 constituent une période encore bien mal connue pendant laquelle les travailleurs apprennent les nouvelles règles de la société industrielle et établissent leurs propres institutions de défense. Ce mémoire vise à apporter, par l'analyse de l'expérience des mouleurs montréalais, des éléments d'explication permettant de mieux comprendre le processus de formation des traditions de solidarité ouvrière et d'unité syndicale, pendant cette période charnière de développement du mouvement ouvrier.

L'étude des mouleurs montréalais présente un double intérêt. Ouvriers hautement qualifiés de la seconde génération de travailleurs en milieu industriel, ils oeuvrent dans un secteur industriel stratégique en plein essor dont le champ est rapidement dominé par de grandes entreprises, tout en conservant une autonomie fonctionnelle considérable au travail. D'autre part, dès 1859, une minorité de mouleurs fondent un syndicat, mais son influence ne prend de l'envergure qu'à partir de la fin de la crise économique de 1874-79.

Pourquoi l'influence du syndicat est-elle si longue à s'affirmer? Par quelles expériences les mouleurs non-syndiqués, longtemps nettement majoritaires à Montréal, sont-ils amenés à joindre en masse le syndicat à partir de 1879? Contrairement aux travaux déjà réalisés au Québec et au Canada sur les ouvriers au sein de la grande industrie, qui ont concentré leur attention sur la fraction syndiquée des travailleurs de métier, cette étude examine un groupe professionnel dans sa totalité pour

déterminer les circonstances de la syndicalisation de ces ouvriers de métier.

Parmi les principales conclusions du mémoire, soulignons d'abord l'expansion rapide des effectifs du métier qui s'appuie largement, à ses débuts, sur des immigrants britanniques. Cependant les autochtones, constitués majoritairement de Canadiens français, forment déjà, à partir de 1860, plus de la moitié de la main-d'oeuvre du métier et leur poids numérique s'accroît considérablement au cours des décennies suivantes. Les recherches indiquent que l'apparition du syndicalisme chez les mouleurs montréalais, en 1859, avec la constitution d'un syndicat regroupant un petit groupe de mouleurs, est l'oeuvre de travailleurs majoritairement britanniques. Ce syndicat joint la *National Union of Iron Molders*⁽²⁾, l'année suivante, pour s'assurer d'une stabilité et d'une puissance plus grandes, et devient le local 21 de cette union bi-nationale. Le syndicat demeure marginal car le développement de son influence est longtemps freiné par les divisions nationales et linguistiques entre mouleurs Canadiens français et mouleurs d'origine britannique. Les mouleurs non-syndiqués ne constituent pas un groupe inactif: formés surtout de Canadiens français, ils montrent, au contraire, un militantisme énergique sous l'aspect d'actions revendicatives spontanées ou d'actions organisées ponctuelles.

La crise économique de 1874-79 remet en question le niveau de vie des familles de mouleurs et obligent ces dernières à recourir largement au

travail des enfants pour survivre. L'érosion rapide de leurs acquis accélère, chez les mouleurs, la prise de conscience de la nécessité de l'action syndicale. Avec la reprise économique, à l'automne 1879, on assiste à l'entrée massive de mouleurs, surtout d'appartenance ethnique canadienne-française, dans les rangs du local 21, et à l'essor du syndicalisme sous l'égide de mouleurs natifs du pays. Ce n'est donc, finalement, qu'à la suite d'un processus d'adaptation relativement long, s'étendant sur deux décennies, que se forge une conscience de la nécessité de l'unité des mouleurs de toutes les ethnies et de leur regroupement à l'intérieur d'une organisation permanente de défense: le syndicat.

⁽¹⁾ Mémoire dirigé par Jean-Claude Robert et Joanne Burgess et déposé à l'Université du Québec à Montréal en janvier 1986 comme exigence partielle de la maîtrise en histoire.

⁽²⁾ La *National Union of Iron Molders* est une confédération de syndicats locaux américains de mouleurs formée le 5 juillet 1859 à Philadelphie. Plusieurs syndicats locaux canadiens de mouleurs adhèrent à cette organisation l'année suivante et y participeront de façon très active pendant les décennies suivantes.

Par: Louis-Édouard Augé
École secondaire Vaudreuil

Note de lecture

Malgré la disparition récente de Fernand Braudel, le public a eu la chance récemment de voir publier un petit ouvrage résumant une de ses oeuvres maîtresses: **Civilisation matérielle, économie et capitalisme**. Présenté sous forme de résumé de trois conférences présentées à Johns Hopkins en 1977, **La dynamique du capitalisme**⁽¹⁾ nous introduit aux mécanismes régissant le développement et la structure du capitalisme. Le volume offre l'avantage d'initier le public d'une façon claire à un sujet souvent traité de façon obscure et, parfois, rebutante. L'objectif visé est atteint: la dernière page tournée, le lecteur se voit stimulé à approfondir le sujet en se rapportant aux ouvrages précités.

Depuis déjà quelques années, l'histoire économique se penche sur l'origine du capitalisme. Plusieurs théories furent élaborées, soutenues, réfutées, acceptées et reconnues mais, nous sommes forcés de constater qu'aucune n'a fait l'unanimité. Braudel n'a pas la prétention de nous en proposer une. Loin de là, il nous présente une grille d'analyse différente dérivant de celle élaborée par Marc Bloch et Lucien Febvre, les mêmes qui nous initièrent à l'histoire comparative dont les mérites ne sont plus à vanter.

Pour Braudel, l'Ancien Régime (1400-1800) est l'exemple idéal d'une économie d'échange imparfaite parce que non-intégrée à un espace national cohérent. On observe la société comme si celle-ci était en pelures d'oignon: que distingue-t-on à la pelure supérieure? Les organes régulateurs du capitalisme: les Bourses et

les Foires mais les premières n'apparaîtront qu'à la fin du régime alors que les secondes n'auront qu'une portée relativement restreinte. Pour mieux comprendre les interactions entre les différentes "pelures", il convient de différencier, à priori, les mécanismes des jeux de l'échange. Jusqu'au XVIII^e siècle, l'économie de marché demeure minoraire; elle est immergée dans la vie matérielle. Paradoxalement, Braudel constate que cette facette de l'histoire économique est celle qui fut privilégiée chez les historiens. Pour éclairer et réorienter le débat, il distingue deux types d'économie de marché: la première englobe les échanges quotidiens du marché et le trafic à faible distance; la seconde tente d'échapper aux règles habituelles du marché. Par exemple, les marchands itinérants qui achètent les animaux sur pieds ou la laine avant la tonte.

Ce deuxième type d'économie de marché engendra les grands marchands qui, grâce à l'utilisation du crédit et de "l'argent des autres" réussirent à concentrer des bénéfices considérables dans un nombre limité de goussets. Contrairement à la croyance établie, la spécialisation du travail n'affecta pas ces membres au sommet de la pyramide comme le souligne Braudel: "...le marchand ne se spécialise pas parce qu'aucune branche à sa portée n'est suffisamment nourrie pour absorber toute son activité"⁽²⁾. L'auteur aborde aussi la fameuse thèse de Weber selon laquelle le protestantisme aurait donné naissance, ou du moins, favorisé l'essor du capitalisme; pour lui, le capitalisme est plutôt conjoncturel et "exige une certaine tranquillité

de l'ordre social, ainsi qu'une neutralité, ou faiblesse ou complaisance de l'état"⁽³⁾.

Dans la troisième partie de l'ouvrage, l'auteur aborde la question du temps du monde où il explique les différents mécanismes réglant "l'économie du monde et l'économie mondiale". À mon avis, ce troisième volet me semble le moins intéressant car bien connu. On y discute de déplacements économiques et des interactions entre les différentes zones d'influence des grands centres de décision.

Malgré cette réserve, **La dynamique du capitalisme**, constitue un ouvrage résumant bien la pensée innovatrice de ce grand historien. Pour sortir l'histoire de ses ornières traditionnelles, il fallait puiser aux sciences connexes et appliquer avec soin et minutie la méthode comparative. Braudel a réussi à soulever le voile sur un aspect peu connu du développement du capitalisme. En bref, une lecture d'été stimulante.

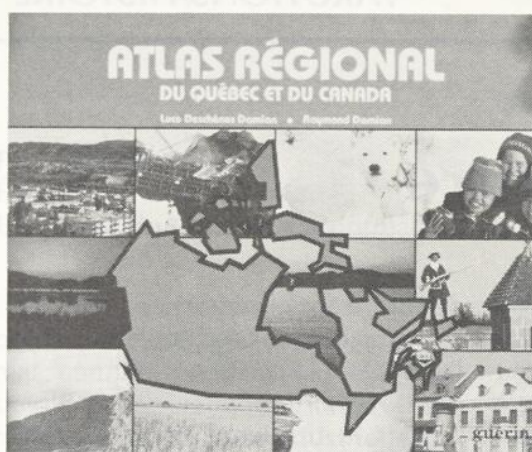
⁽¹⁾BRAUDEL, Fernand. *La dynamique du capitalisme*, Arthaud, Paris, 1985.

⁽²⁾Ibid., p. 64.

⁽³⁾Ibid., p. 77.

2e cycle au primaire

guérin
l'éditeur des écoles
4501, rue Drolet, Montréal (Québec)
H2T 2G2 Tél. (514) 842-3481



ATLAS RÉGIONAL DU QUÉBEC ET DU CANADA

approuvé par le M.E.Q.

LUCE DESCHÊNES DAMIAN

RAYMOND DAMIAN

19,45\$

Le Québec est un grand territoire, et le Canada un territoire plus grand encore. Pour les étudier et les bien regarder, il faut les réduire et les simplifier. Les cartes et les photographies aident à y parvenir. Elles permettent d'observer des détails d'une région donnée et aussi des caractéristiques d'endroits plus grands que cette région.

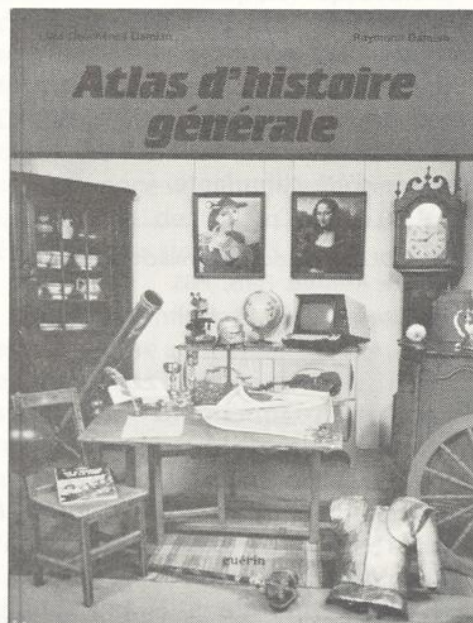
Pour aider à comprendre ce qu'est une carte, plusieurs pages ont été consacrées au début de l'atlas, à l'explication des parties d'une carte.

À la fin de l'introduction, apparaît la liste des cartes qui figurent dans l'Atlas régional du Québec et du Canada.

ISBN-2-7601-1258-6 (397 p.)

2e secondaire

guérin
l'éditeur des écoles
4501, rue Drolet, Montréal (Québec)
H2T 2G2 Tél. (514) 842-3481



Atlas d'histoire générale

APPROUVÉ PAR LE M.É.Q.

LUCE DESCHÊNES DAMIAN

RAYMOND DAMIAN

19,45\$

Afin de mieux dégager les mécanismes de l'évolution, l'Atlas d'histoire générale est découpé en tranches agencées selon un ordre chronologique: l'être humain préhistorique et certaines «premières civilisations», les traits fondamentaux des civilisations athénienne et romaine dans l'Antiquité, la société médiévale en Europe occidentale, l'expansion européenne dans le contexte de la Renaissance, les aspects déterminants de l'ère des révolutions en Occident, et la continuité et le changement qui sont l'héritage du siècle actuel, sans oublier certains aspects de notre histoire locale.

Tous ces faisceaux lumineux sur les sociétés du passé, dont l'étude est susceptible d'éclairer le présent, sont soutenus par des lignes de temps.

Enfin, dans le but de maintenir l'intérêt, de susciter la curiosité et de briser une uniformité possiblement lassante, les cartes sont appuyées par des modes d'expression variés: photos, graphiques, croquis, œuvres d'artistes et textes d'appoint. Un index détaillé facilitera également un repérage rapide.

ISBN-2-7601-1388-4 (103 pages)

Par: Robert Martineau
Conseiller pédagogique — CECM

La philatélie

Connaissez-vous Carmen Picard? - Moi non plus! Mais elle mérite de sortir de l'ombre! Carmen est animatrice d'un club philatélique à Coteau-du-Lac depuis plusieurs années. Je suis tombé, tout-à-fait par hasard, un dimanche après-midi, sur un numéro de la revue "La Philatélie au Québec"⁽¹⁾ dans lequel on présentait un interview réalisé auprès des membres de son club "junior". Les témoignages de ces jeunes collectionneurs ont provoqué chez moi un "schnack pédagogique" qu'il me fallait vous communiquer... L'intérêt manifesté par Martin Harbour (6 ans) pour un loisir où "on travaille, on s'amuse, on apprend de vraies histoires des hommes courageux, et puis on voyage" et la motivation de Benoit Lacelle (6 ans), qui "aime ça apprendre des choses avec des timbres", m'ont décidé à vous brancher pendant quelques lignes sur cette discipline complémentaire de l'enseignement de l'histoire avec lequel elle partage aussi bien l'évocation du passé que plusieurs objectifs pédagogiques.

DANS LE COIN DE L'ENVELOPPE...

Si plusieurs ont "tâté" de la philatélie dans leurs jeunes années, si quelques-un(e)s en ont fait leur passe-temps favori, il reste que le principal contact de la majorité d'entre nous avec le timbre se réduit au goût de sa colle et à un vague regard dans le coin supérieur droit des enveloppes.

Disons, à notre décharge, que la tête de la reine, qui a pollué le courrier pendant longtemps, n'avait rien pour attirer l'attention.

La Société des Postes, à l'instar de plusieurs organismes similaires à travers le monde, a toutefois investi depuis quelques années des énergies plus que dignes de mention, tant dans son produit que sa mise en marché. Une petite visite dans la collection de mon père m'a, à cet égard, grandement étonné: les timbres canadiens des deux dernières décennies sont beaux, de grande qualité graphique, et exploitent des thématiques fort intéressantes, notamment au chapitre de l'évocation du passé.

LES TIMBRES ET L'HISTOIRE

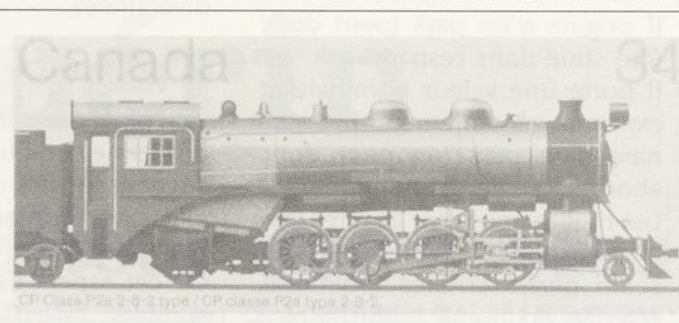
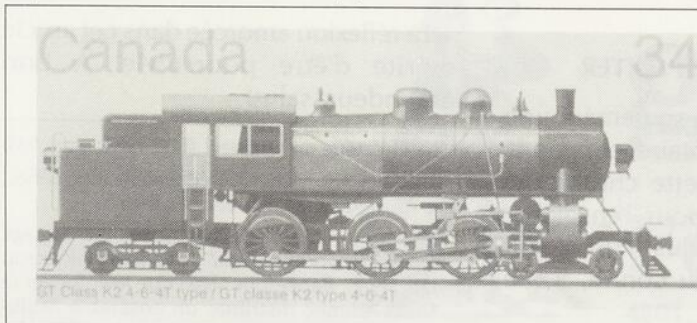
Chaque timbre émis par la Société des Postes est accompagné d'un dépliant qui, en plus de fournir des données techniques indispensables aux initiés, explique la thématique exploitée et, dans le cas de timbres commémoratifs, les principaux éléments de la situation historique. De plus, certains thèmes sont accompagnés de pochettes-souvenir, tels ces magnifiques ensembles de documents consacrés aux locomotives anciennes: un texte à caractère historique, des photographies, des illustrations ainsi qu'une carte géographique montrant les lignes desservies par ces locomotives de 1836 à 1860, de 1860 à



1905 et de 1906 à 1925.

Depuis quelques années, la poste a ainsi commémoré des événements (Évolution territoriale du Canada, Fondation de l'Armée du Salut, Fondation du CTC, etc.), des explorateurs (Jacques Cartier, Humphrey Gilbert, Alexandre Mackenzie, Champlain, Frontenac, etc.), des personnages politiques (Diefenbaker, Jules Léger, etc.), des militantes féministes (Thérèse Casgrain, Idola St-Jean, Emily Stone, etc.), des "fondateurs" du pays (Marie de l'Incarnation, Louis Hébert, Le Curé Labelle, etc.), bref, autant de facettes de notre histoire auxquelles nous ne sommes pas indifférents à la SPHQ.

Il existe par ailleurs, dans la production philatélique canadienne, une tradition historique assez abondante. Un numéro de la revue consultée contenait, entre autres, un article très



intéressant intitulé: "L'histoire militaire à travers le timbre-poste"⁽²⁾, et on me dit qu'il existe une Société d'Histoire Postale du Québec. J'ai aussi pu recenser quelques titres d'Histoires du Canada par le timbre-poste⁽³⁾.

LA "PASSION SOLITAIRE"...?

La philatélie déborde largement le stéréotype du solitaire passionné de coins d'enveloppe: les philatélistes sont regroupés dans une quantité impressionnante de "clubs" locaux, municipaux et même nationaux.

Pensons encore aux nombreux clubs scolaires tels "Le club philatélique Louis-Riel", à Montréal, où les élèves, en plus de s'enrichir au contact d'adultes avec qui ils partagent ce passe-temps, retirent des bénéfices non négligeables en histoire et en géographie, selon les activités prévues par les animateurs-pédagogues.

UN MOYEN D'APPRENTISSAGE

Il faut avoir eu la chance de passer quelques heures avec un mordru des timbres pour jauger le potentiel des retombées informatives et formatives qu'apportent la philatélie et surtout les nombreuses activités de ses adeptes au sein des clubs, associations et revues.

Pensons qu'un timbre représente une source d'informations qui peuvent être traitées sous divers aspects:

- Il origine d'un pays (peut donc être situé dans l'espace)
- Il porte une valeur nominale et exprime généralement la monnaie d'un pays (on peut donc aborder l'angle économique)
- Les timbres peuvent être regroupés par pays, continents, classés selon divers critères (politique, science, économie, culture, etc.)

- Ils peuvent être situés chronologiquement, et les "commémoratifs" selon l'événement évoqué, permettre d'apprécier des durées.

Tant son contenu que le timbre lui-même peuvent donc faire l'objet d'activités diverses dans le cadre d'une démarche méthodologique comme celle des sciences humaines. En laissant aller un peu mon imagination, une foule d'idées m'envahissent à chacune des phases:

- Observation
- Questionnement, énoncé d'hypothèse
- Cueillette d'informations
- Classification des informations
- Associations, mises en relation, comparaisons
- Synthèse

Un timbre peut déclencher la curiosité, soulever des questions, permettre de répondre à certaines d'entre elles, alimenter des opérations mentales de traitement d'informations et enfin susciter des productions de synthèse originale, notamment par le biais d'expositions.

La philatélie offre, en plus, un support d'étude concret, disponible et attrayant. La passion de collectionner les objets, qui s'affirme chez la plupart des individus à partir de l'âge scolaire, trouve ici un débouché extraordinaire: des déclencheurs d'apprentissage quasi-illimités et des sources d'intérêt diversifiées.

UN FILON À EXPLOITER

La philatélie est non seulement une discipline complémentaire, comme le suggère le titre de cette chronique; elle s'avère un allié pour l'enseignement de l'histoire à plus d'un égard. Or cet aspect est peu connu, il me semble...



Il existe, parmi les membres de la SPHQ, des collectionneurs de timbres, peut-être des militants philatélistes, des animateurs de clubs scolaires ou des professeurs qui exploitent d'une façon ou d'une autre, ce riche filon dans leur enseignement. Ces personnes ont sûrement des choses à dire sur le sujet, des trouvailles pédagogiques à révéler, ou peut-être un atelier en puissance pour le Congrès sur les modalités d'exploitation de la philatélie dans le cadre scolaire et particulièrement au sein des cours d'histoire.

La réflexion amorcée dans cet article mérite d'être poursuivie. À bon entendeur, salut!

⁽¹⁾ La Philatélie au Québec, # 77, 1983, page 231)

⁽²⁾ LAROCHE, Richard, La Philatélie au Québec, # 75, 1983, page 165 et suivantes.

⁽³⁾ Voir entre autres Victor Seary, "A Postage Stamp History of Canada" (McGraw-Hill-Ryerson Ltd., 1972). Rappelons aussi que la compagnie Secas-Adimec distribue un ensemble Multi-Media (Diapo et cassettes) intitulé "L'Histoire Canadienne à travers le Timbre Poste".

ES
—
APPROUVÉ PAR LE M.É.Q.

HISTOIRE GÉNÉRALE

DE BERNARD DEFAUDON

HISTOIRE GÉNÉRALE



Ce manuel d'histoire générale veut développer chez l'élève le sens de l'appartenance à une communauté humaine élargie, l'amener à apprécier des réalisations humaines et à s'ouvrir aux sociétés du passé pour tirer bénéfice de leurs expériences. Il veut aussi amener l'élève à découvrir des enjeux et des défis qui dépassent ceux de sa propre collectivité. Il vise, entre autres, la connaissance de faits, l'acquisition de concepts et d'habiletés, la pratique d'une méthode spécifique de travail et l'initiation à une rigueur intellectuelle susceptibles de favoriser chez le jeune adolescent le développement d'une pensée autonome. Ainsi, l'élève sera mieux armé pour connaître et comprendre la société à laquelle il appartient et, éventuellement, pour agir de façon réfléchie sur son environnement social immédiat.

- Module 1 L'histoire et ses matériaux
- Module 2 La préhistoire et les premières civilisations
- Module 3 Athènes et Rome dans l'Antiquité
- Module 4 La société médiévale en Europe occidentale
- Module 5 Renaissance et expansion européenne en Amérique
- Module 6 L'ère des révolutions en Occident
- Module 7 Le siècle actuel

MANUEL DE L'ÉLÈVE - 25,95\$
ISBN-2-7601-1387-6 (299 pages)

CAHIER D'EXERCICES - 9,00\$
ISBN-2-7601-1394-9 (198 pages)

GUIDE DU MAÎTRE - 29,95\$
ISBN-2-7601-1462-7 (183 pages)



guérin

l'éditeur des écoles

4501, rue Drolet, Montréal, Qué. H2T 2G2 Tél. (514) 842-3481

de la Préhistoire au siècle actuel

Bibliothèque nationale
du Québec - Depot legal
1700, rue Saint-Denis
Montreal (Quebec)
H2X 3K6

PLEINS FEUX
SUR L'HISTOIRE!

erpi

ÉDITIONS DU
RENOUVEAU PÉDAGOGIQUE INC.
8925, boulevard Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2N 1M5 Tél.: (514) 384-2690

GUY DAUPHINAIS